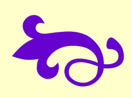
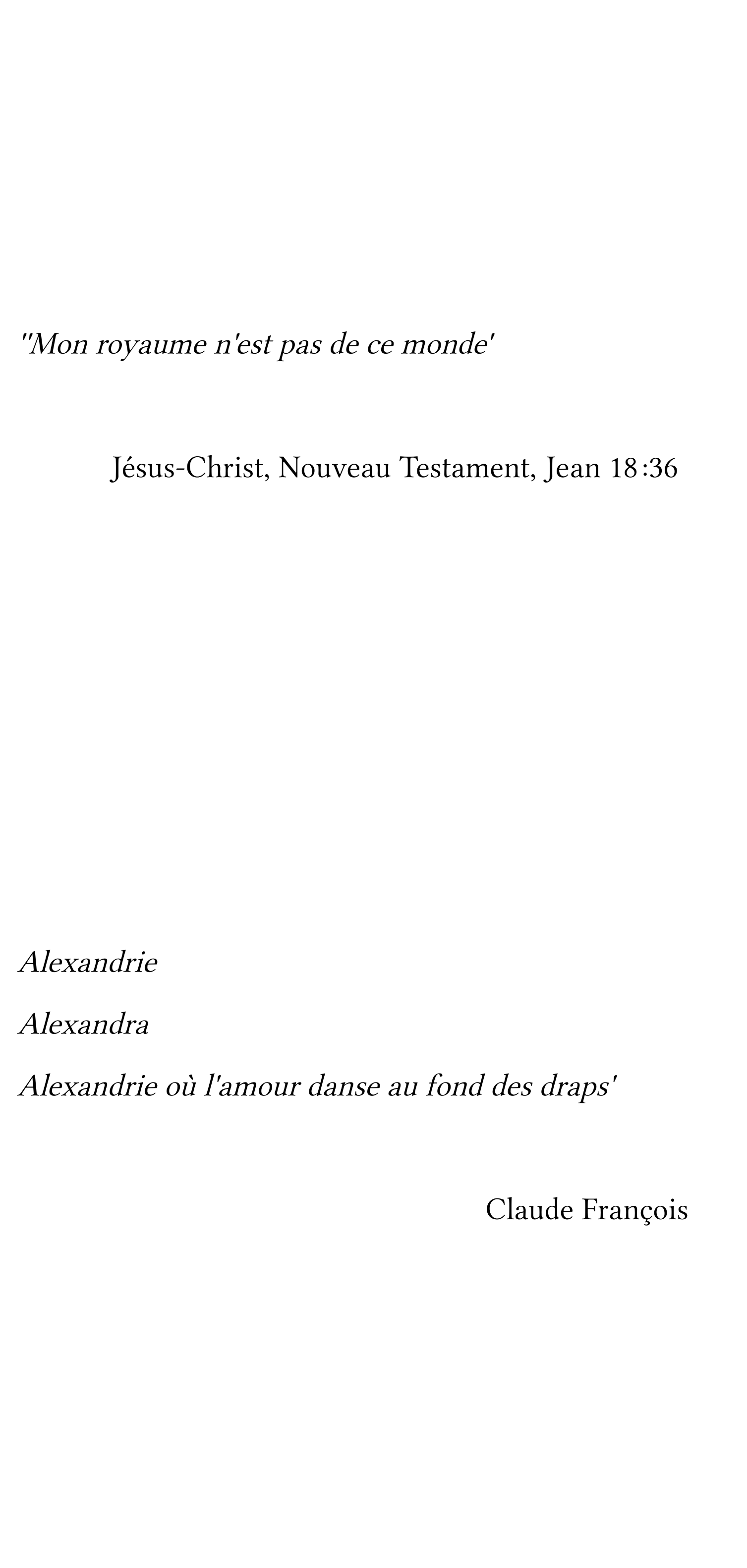
· Medinilla ·

Cé super tu va voar





"Mon royaume n'est pas de ce monde'

Jésus-Christ, Nouveau Testament, Jean 18:36

Alexandrie

Alexandra

Alexandrie où l'amour danse au fond des draps'

Claude François

1. Ramie9 s'observait dans le miroir lorsque son crâne émit une légère mais insistante vibration. C'était après le réveil et une bonne douche qu'un message d'alerte lui rappela de prendre son cachet inhibiteur, ce qu'elle fit. Puis elle jeta un coup d'œil par la fenêtre : les rues s'illuminaient progressivement. Pour Ramie9, ce n'était plus l'heure de dormir. Elle enfila sa toge de travail, avala son cachet inhibiteur et s'installa afin de prendre son repas pré-activité. Au menu, café synthétique et croustillant super-vitaminé. Se nourrir correctement, c'est important, se dit-elle. Enfin, elle ne se le dit pas vraiment, c'était juste le message envoyé quelques minutes auparavant qui résonna avec une petite musique, suivi de l'annonce de la sortie d'un nouveau jeu qui mélangeait karaoké et chatouillis de koala avec bonus si l'animal s'évanouissait avant la fin de la chanson. Une fois son repas terminé, elle se dirigea vers la caisse de travail qu'elle empoigna fermement avant de la poser sur la table : il s'agissait de deux sacs d'éléments de sex-toys pour enfants à joindre. Il y en avait quelques milliers et il fallait terminer avant la fin de la nuit. Son crâne vibra et elle reçut différentes propositions de musiques afin d'agrémenter les heures fastidieuses qui s'annonçaient. Elle opta pour une série de chansons rythmées et hypnotiques dont certaines paroles semblaient s'adresser à elle directement, puis elle s'installa confortablement. Elle assemblait les éléments à la manière de quelqu'un dont c'était l'habitude mais en fait, c'était la première fois. Ramie9 avait pu consulter le message explicatif et enregistrer la procédure de mise en place dans son dossier qui s'activerait automatiquement en cas d'hésitation.

Tu joins les deux bouts mais tu tiens debout

Tu prends de la bouteille et c'est une merveille

Tu n'as jamais peur car tu fais ton beurre

Tu prends soin de toi nous on t'oublie pas

Le sens de certaines expressions lui échappaient - elle en retint une ou deux afin de consulter sa banque de données interne, dès qu'elle aurait un peu de temps.

Les lumières de son appartement ainsi que celles des rues grandissaient en intensité, mais très progressivement, comme toujours. C'était la nuit, semblait-il. Son crâne vibra plusieurs fois durant l'exécution de son travail, mais elle ignora les messages d'alerte lui indiquant qu'elle devait se reposer. Ramie9 était dotée d'une forte volonté, notamment celle de finir à temps la tâche qui lui incombait. Si elle ne le faisait pas, elle risquait d'être privée de repas post-activité. Toutefois, au bout de trois heures, elle réussit à tout assembler en transpirant à peine. Empoignant à nouveau la caisse de travail, elle se dirigea vers le sas où elle la posa. Elle revint dans la salle principale pour se prélasser un instant sur son canapé vert, avant de se décider finalement à poster un message indiquant que le travail était fait. Quelques minutes s'écoulèrent tranquillement lorsque le sas émit un signal lui indiquant que le facteur avait bien récupéré la caisse et déposé son repas post-activité. C'était presque la fin de la nuit, mais elle avait suffisamment de temps pour enfin disposer d'une heure de distraction avant d'aller dormir. Mais d'abord, il fallait manger. Elle se dirigea vers le fouridge et y déposa son cube arôme protéines goût oranges/légumes verts turquoise qu'elle fit cuire et geler pendant trois minutes – de 70 secondes actuellement. Un léger bip l'avertit quand ce fut prêt. Elle sortit le plat, s'attabla et engloutit le cube et son jus d'herbe pétillant goût 56. Elle se leva, saisit une barre chocolatée à la liqueur et décida de converser avec un de ses amis préférés, Mutan407.

Mutan407 apparut sur l'écran mural, apparemment en plein effort. C'était un homme chauve, musclé et basané, vêtu d'un slip rouge et d'un gilet en poil de léopard scintillant, dont le torse était orné d'une grosse chaîne doré munie d'un médaillon polymère couleur ivoire incandescent représentant une tête de licorne lippue en relief. Sur son visage étaient posé des lunettes noires avec monture lumineuse ultraviolette, ce qui ne permettait guère d'apprécier à leur juste valeur ses yeux jaune citron, teinte qui pouvait changer selon son humeur. Apparemment, le jaune citron reflétait sa joie actuelle, celle de l'effort musculaire et soutenu provoqué par des levées d'haltères à la mesure de son tonus jubilatoire. Ramie9 nota la présence de nouveaux appareils dans son salon, déjà bien fourni depuis leur dernière connexion.

- Zooma quétal ! Koman ké sa va ?

Il posa ses haltères, ôta ses lunettes et sourit, ce qui révéla deux rangées de dents métalliques fluorescentes, résultat d'une récente opération financée par un prêt de la banque Sathan, à hauteur de 5000 brouzoufs. Ce qui était cher. Heureusement, une bourse de 2000 brouzoufs lui avait été accordée par l'Éducation Mondiale, il ne lui restait donc que 3000 brouzoufs à rembourser, plus les intérêts bien sûr. Du coup, il travaillait même le jour sur divers chantiers de temps à autre, ce qui ne lui posait pas de problème. C'était quelqu'un d'endurant, comme prévu.

- Watcha zed ! T'ai tro shansseuse de tonbé sur moi ! Jalé partire !

Il exécuta un pas de danse relativement complexe mais somme toute assez court, et sourit.

- ta remarké ?

- Koi ?

Il ôta son gilet, laissant entrevoir un sublime troisième téton qui avait remplacé le nombril.

Ramie9 tomba des nues.

- Cé combiain keu ssa ta couté ?

- Nada, ma vashe ! cété ofèr avvek lai dant !

Mutan407 exhibait ses dents radieuses quand le crâne de Ramie9 vibra. C'était un message d'alerte indiquant qu'une prise de cachet inhibiteur était conseillée – en cas d'oubli, elle encourait un retrait immédiat sur son compte interne de 10 brouzoufs. Elle l'avala, puis reprit la conversation.

- Komen tu me troove ?

- Bellissimax ! Cé tro funny ta barbe roze !

- Ouaich. Perssonne na ssa ! Par kontre, ta vu Moolina ? Sé korégraffis c qekchose elle ai maxi belle…Elle a dais plume ki fon révé !

- Atan ain peu.

Mutan407 porta sa main vers son oreille quelques secondes. Puis il se tourna vers Ramie9.

- Chouguar ! Fo keu gi aïe ! Leu travail m'aten !

- Yesk. A plu tar !

À la fin de la communication, Ramie9 décida d'aller se promener quelques minutes dans la rue, où les lumières commençaient à faiblir à mesure que le jour se levait. Elle franchit le sas et déambula sur le trottoir. Elle croisa sur sa route les nombreux travailleurs qui rentraient chez eux ou partaient rejoindre leur poste, à deux ou trois villes d'ici. Certains circulaient sur leur surf magnétique, d'autres en vélo ou à pied. D'autres prenaient le tramway ou le tube inter-cités. Pour ceux qui n'aimaient pas conduire mais qui adoraient les voitures, s'offrir une voiture autonome personnelle, même à crédit, était le must. Si on appréciait l'esprit du share, il arrivait souvent qu'on fasse le voyage avec d'autres utilisateurs ponctuels. Un petit virement instantané d'un montant librement laissé à leur appréciation du service, et le tour était joué : le propriétaire du véhicule, à la longue, paierait les intérêts tout en faisant connaissance avec de nouveaux amis. Joindre l'agréable à l'utile était dans l'air du temps. Il y avait même des montagnes russes qui permettaient aux étudiants intrépides de se rendre à l'École Mondiale des Métiers, située à quelques kilomètres. Cette foule en perpétuel mouvement complétait le décor et y insufflait un joyeux dynamisme illustré par des sons aussi variés qu'innovants. Ramie9 admira le ciel qui oscillait entre un rose violacée et un vert ombrageux du plus bel effet sur lequel on pouvait suivre tout en marchant la bande-annonce trépidante du prochain concert des Jarod Five au Blue Stadium le 33 Neshak 6061, suivie de celle du Musée de la Nature où aurait bientôt lieu l'exposition exceptionnelle d'un séquoia-bonsaï – événement prévu pour le 48 Meshuggar 7894. Elle fit le tour du quartier qui était circulaire et en pente, comme beaucoup de quartiers à Saint-Glinglin, eux-mêmes séparés par des voies de circulation comportant un nombre conséquent de virages, de ralentisseurs, de rond-points décélérateurs, de tunnels superposés ou concentriques, de carrefours à étages, de feux stop. Malheureusement, en dépit de ces aménagements urbains souvent renouvelés et de la mise à jour fréquente des guides directionnels des voitures autonomes, les accidents n'étaient pas rares et leurs conséquences avaient un coût, répercuté sur le fonctionnement de la ville qui à son tour le répercutait sur ses habitants. Ce coût pouvait atteindre 0,03 brouzoufs par personne actuellement une fois passée la barre des 100 accidents par quartier et par an. Ce qui était peu.

Tandis qu'elle slalomait entre les passants visiblement occupés et les poteaux-guides pour mal-voyants plantés alternativement à gauche et à droite du trottoir, Ramie9 se mit à bailler un peu fort, ce qui déclencha un message d'alerte et une succession de vibrations rapides de son crâne. Puis elle trébucha dans un des trous qui ornaient le trottoir en plastique sulfurisé et s'y étala, chute sans gravité heureusement. Un achat de pansement lui aurait coûté 40 brouzoufs. Ce qui était cher.

Son ventre gargouilla. Estimant que la distance qui la séparait de son domicile était un peu trop grande face à l'urgence, elle se dirigea vers un des nombreux bacs à sable chimique qu'on plaçait généralement entre deux immeubles. Quelques instants plus tard, elle reprit sa route, soulagée que ce ne fût qu'une défécation express. Ces bacs étaient bien pratiques, mais il ne fallait pas trop s'y attarder : cinq minutes maximum – après, on risquait des étourdissements à répétitions. Ce qui aurait été dommage.

Après le défilé d'une poignée d'immeubles biscornus mais attractifs, elle se retrouva devant le palier de son immeuble où elle croisa sa voisine, Jelzebutt52, en pleine conversation avec le facteur.

- Queskeucé keuceu BabyPack ke vou mavé mi ?

Jelzebutt52 était visiblement en colère. C'était une jolie fille, munie de yeux scintillants comme la

braise, un pelage façon chat angora, une crinière blonde, un kimono noir strié de fines rayures oranges et des mini-boots en plexiglas et simili-bois de chêne centenaire. Ses mouvements étaient d'ordinaire plutôt fluides.

- J'en sé rien, répondit le facteur. Moi je voo livre, c'ait tout !

Jelzebutt52 brandissait un bébé d'environ 50 heures, soit 500 minutes.

- Voussavé kombiain ça coute ? Le coli ki va avek, cé bon. Mé lui, cé pas bon ! Javé demendé des mains a katreu doits !

- Prené-le et fètes vos réclamassions plu tar ! Moi jé pa le tem !

Le facteur remonta dans son fourgon, laissant Jelzebutt52 aux prises avec son bébé qui commençait à pleurer. C'est à ce moment que Ramie9 arriva et s'enquit auprès d'elle.

- Ilia ain problaime ?

- Klaro qué si, bouchère ! Cé pas lé bonne mains !

- Il von teuleu chenjé, ne tinkiètepas…

Ramie9 passa devant le scruteur et elles rentrèrent dans l'immeuble. Elle serait bien restée encore à discuter sur le palier quelques minutes, mais elle sentit que le crâne de Jelzebutt52 n'arrêtait pas de vibrer. De toute façon, il fallait qu'elle dorme. Elle laissa monter à l'étage Jelzebutt52 qui pestait encore avec le bébé sous le bras, franchit le sas et rentra chez elle. Arrivée dans son salon, elle activa son robot domestique puis troqua sa toge de travail contre un pyjama en tissu regénérant. Elle s'arrêta un moment devant le miroir et se mit une note sur dix pour l'apparence et le style. En effet, ses yeux d'un noir profond rehaussés par une série de cils bleu outremer faisaient immédiatement référence à une chevelure dense d'un noir épais qu'adoucissait sa peau tannée et ridée juste comme il faut, peau qui venait soutenir par teinte interposée des lèvres épaisses et orangées soulignées en bas par une barbe rose et en haut par un magnifique anneau doré enchâssé dans un nez épatant. Bref, un style original qui méritait bien un huit sur dix. Évidemment, ses quelque cent cinquante kilos l'empêchait de se mouvoir rapidement mais elle comptait bien sur une bourse de l'Éducation Mondiale qui lui permettrait d'obtenir le droit à une opération de sublimation adipeuse. Pour l'instant sur liste d'attente, elle ne désespérait pas de recevoir un jour une réponse positive.

Tandis que le jour prenait de l'ampleur à l'extérieur, Ramie9 ferma les volets avec peine – la rouille, sûrement – et rejoint son lit pour enfin s'y reposer, non sans avoir programmé au préalable un rêve nommé « Citrouille Bleue », très en vogue actuellement.

2. L'opération avait réussi, une fois de plus. Le docteur RIP33 esquissa le sourire qu'évoque la satisfaction du travail bien fait. Du succès de la mise à jour de ce patient dépendait l'image de l'entreprise Karcherazade, à qui on devait notamment : la conception de hangars d'accouchements collectifs en open space – par césarienne uniquement, car ça allait plus vite et le temps, c'est du brouzouf ; la conception du stockage d'ovocytes et de spermatozoïdes récupérés puis réexpédiés par millions aux quatre coins du monde ; la conception du Centre du Fomme, dédié à la recherche scientifique en vue d'élaborer enfin un sexe unique pour tout le monde ; la conception de nombreuses écoles professionnelles pour animaux, munies de coachs certifiés. Karcherazade, c'était tout cela, plus une foule d'autres projets qui rimaient avec progrès. On ne pouvait que s'en féliciter.

De même que le docteur RIP33 se félicitait de la réussite de l'injection de nano-vaccins dans le sang de son patient, ainsi que de la pose du système d'exploitation lenticulaire truffé de nouveaux nano-programmes. C'était somme toute une opération assez banale : tout le monde y avait recours régulièrement pour diverses raisons, que ce soit pour progresser dans sa carrière et bénéficier de nouvelles connaissances – moyennant brouzoufs ou l'assentiment majoritaire de toutes ses relations - ou tout simplement pour être le premier à avoir les dernières options. C'était humain. Mais ici, le client n'était pas banal. Il avait été sélectionné parmi des millions pour représenter l'entreprise Karcherazade et lui-même avait été sélectionné pour réaliser l'opération. Inutile de dire que l'affaire était suivie de près et en direct par des milliards de bénéficiaires – et clients. Une fois sa besogne accomplie, le docteur RIP33 leva les bras au ciel en signe de succès, ses lunettes d'or à la main, entouré de ses assistants soigneusement triés sur le volets pour l'occasion : il y avait une naine blonde avec des yeux de chat et une peau translucide, un homme brun et athlétique à la poitrine avantageuse, un albinos de deux mètres avec un bras bionique dernière génération et un ex-homme qui n'avait pas encore renoncé à une pilosité plutôt fournie. Une fois la musique envoyée, ils tombèrent les blouses blanches et dansèrent nus à l'unisson des lumières et des paillettes tandis que le patient, un jeune trisomique à la peau noire et aux yeux bleus, émergeait lentement de son anesthésie. Ils firent une chorégraphie circulaire autour du lit plutôt élaborée – ils avaient beaucoup répété – puis une voix éclatante et reconnaissable entre toutes tonna :

- Yeaaaahhh ! Nous vous présentons le nouveau président de Karcherazade, Joystik1 !

C'était le journaliste Rhubarbe59, de la chaîne Brouzouf for the People. Il débarqua à la fin du jingle, cheveux gominés et tuxedo disco encadrant un visage buriné par les multiples expositions aux ultra-violets et les voyages pour la promotion de l'écologie - voyages dont il partageait les expériences en temps réel avec les élèves de l'Éducation Mondiale, à titre grâcieux. Car c'était un philanthrope.

Il se tourna d'abord vers le docteur RIP33, le microphone doré tendu vers ses lèvres expertes :

- Alors, comment ça s'est passé ?

- Écoutez, plutôt bien ! J'ai failli me planter de veine, mais je me suis vite repris !

- Ah, vous êtes un sacré déconneur ! Mais plus sérieusement, que peut-on attendre des nouvelles capacités de Joystik1 ?

Le docteur RIP33 remit sa blouse blanche et réajusta ses lunettes avant d'affirmer d'une voix grave :

- Je pense que les dernières avancées en matière de gestion des données personnelles par les

utilisateurs vont nous permettre d'étendre le champ déjà vaste mais encore un peu trop restreint des applications actuelles. Il y aura plus de choix, plus d'options, mais ces choix et ces options resteront en nombre limité pour chacun d'entre nous car les nouveaux programmes inaugurés par Joystik1 s'adapteront en permanence à la personnalité changeante des individus – car en effet, qui aurait envie de rester toujours le même ? C'est pas fun ! Pour faire court, des choix et des options seront proposés à la moindre envie ou changement d'humeur des utilisateurs en tenant compte des choix et des options précédentes ! Il va de soi que chez Karcherazade, on ne propose jamais deux fois de suite la même chose ! On innove, on innove, on innove !

Le laïus fut applaudi à tout rompre par le public spécialement invité pour assister à l'intervention chirurgicale. Rhubarbe59 reprit la parole :

- C'est tout à votre honneur ! Ah, je vois un jeune homme au bois dormant qui se réveille enfin Alors, heureux ?

Joystik1 sourit lentement, releva son buste et secoua quelques paillettes en passant la main dans ses cheveux qu'il avait crépus mais peu abondant. Son crâne vibra, et un message vocal interne indiquant la réponse désirée se fit entendre de lui seul – mais il n'en tint pas compte :

- Eskeu jeu pooré voaar daiz éléfan ?

Rhubarbe59 éclata de rire.

- Qu'il est drôle ! Mais voyons, les éléphants, ça n'existe plus ! Par contre, on peut admirer de magnifiques girafes fluorescentes au Musée de la Nature si vous le désirez ! En attendant, permettez-moi une question technique afin de montrer au monde l'efficacité des nouveaux programmes… Deux plus deux moins deux?

- Euh…Joystik1 hésita. Des milliards de personnes étaient suspendus à ses lèvres. Roulements de tambour, ambiance tendue. Son crâne vibra encore. Il sourit et leva les bras en signe de victoire avant de crier 'Deux !'

Ce fut l'exultation générale. Joystik1 finit par se mettre debout sur son lit et sauta, en synchronisation parfaite avec le jingle qui venait de démarrer. Du blanc intense propice à l'éxécution des gestes chirurgicaux du docteur RIP33, on était passé à un florilège de couleurs vives, de poussières rutilantes, de bulles nacrées et d'un déferlement de mousse sur le sol dont les gens se tartinaient la poitrine afin de montrer leur joie, ainsi que deux singes qui s'embrassaient sur la bouche.

Rhubarbe59 se tourna vers les caméras de Brouzouf for the People et conclut, à cheval sur un air des Jarod 5, 'Shake your booty' :

- Si vous aussi, comme Joystik1, vous désirez détenir de nouvelles connaissances sans aucun effort de votre part, n'hésitez pas ! Connectez-vous chez Karcherazade ! 50 brouzoufs la nouvelle comptabilité interne garantie à vie ! 20 brouzoufs pour le nouveau dictionnaire abrégé interne pour la vie courante ! 10 brouzoufs le tout dernier guide directionnel interne pour vous déplacer sans vous poser de questions ! 5 brouzoufs le stimulateur interne d'hormones ! À bientôt !

Tous étaient encore en train de se congratuler lorsque Jouisseur91 décida d'éteindre l'écran mural.

C'était l'heure de sa pause au bureau qui se trouvait au cinquantième étage de l'une des nombreuses tours de l'Èducation Mondiale, noble institution dont il était un des membres actifs : concepteur de logiciels internes pour une éducation progressive de l'étudiant en fonction de ses compétences potentielles repérées grâce aux études génétiques préalablement répertoriées dès la naissance, élaborateur de concepts nouveaux comme l'alphabétisation adaptée aux transexuels ou la formidable intégration d'un cursus d'Histoire de l'Avenir dans tous les étudiants ; il était également une étonnante force de proposition en vue d'augmenter constamment le niveau individuel de liberté et la qualité du choix de style de vie désiré en fonction des options disponibles en temps réel sans oublier une autre de ses attributions : gestionnaire des demandes de bourses qui seront ou non accordées par la banque Sathan pour les mises à niveau régulières. Jouisseur91 était un homme grand, plutôt musclé, avec des yeux d'aigle (à sa demande), les cheveux gris mais soyeux, qui bénéficiait d'un teint relativement mat et d'un crâne vibrant finalement assez peu. Vêtu d'un costume qui changeait de couleur selon l'intensité de la lumière, Jouisseur91 se leva de sa chaise et admira le paysage à travers les immenses baies vitrées: d'autres tours toutes aussi majestueuses les unes que les autres s'étalaient à perte de vue, occultant la plage où bronzaient, s'ébattaient et se baignaient actionnaires, télétravailleurs aimant le sable fin et quelques bénéficiaires de bourses de l'Éducation Mondiale. Quant à ses logiciels internes, ils fonctionnaient en permanence, ne lançant des messages d'alertes qu'en cas d'impossibilité absolue de résoudre les soucis ponctuels, ce qui lui permettait de se concentrer sur l'essentiel : la maintenance de l'évolution constante du progrès humain initié par des innovateurs de sa trempe. Fixer les quelques nuages arborant les logologrammes des principales entreprises de Shining City avait quelque chose d'hypnotique. Se rasseyant avec une nonchalance qui lui était spécifique, il piocha dans son répertoire un de ses meilleurs souvenirs et l'activa avec un plaisir anticipé. Jouisseur91 se retrouva subitement au milieu d'un stade, sodomisant un lion endormi sous les encouragements de l'équipe gagnante du match de football en savane et du public. Ça devait être le souvenir du meilleur buteur de la Coupe du Monde mais sûrement pas le sien. Une erreur d'aiguillage qui arrivait de temps à autre, mais qui permettait de faire des découvertes enrichissantes. C'était toutefois un agréable moment, mais soudainement interrompu par l'écran mural où apparut Quinoa216, un collègue dont le visage souriant à l'extrême laissait entrevoir une nouvelle idée et ce n'était pas pour déplaire à Jouisseur91, persuadé de l'efficacité de son équipe. Les cheveux multicolores coiffés en étoile, vêtu d'une soutane à ailettes holographiques – nous étions le 38 Gholshak 7985 – Quinoa216 ajusta son visage foncé et luisant autour de lèvres épaisses et pailletées qui finirent par annoncer la couleur d'une voix féminine et animale:

- Regarde bien le ciel… Tu n'as rien remarqué ?

Jouisseur91 se tourna vers la baie vitrée. Tout était comme d'habitude. Quinoa216 ajouta :

- Regarde la lune.

- Mmmm, oui je la vois. Mais difficilement, il fait jour.

- Oui, mais imagine un instant, lorsque nous aurons effectué les prochaines mises à jour : chaque fois que la lune sera pleine, brillante et visible de tous, un simple regard dans sa direction déclenchera un spot publicitaire présentant le célèbre cosmonaute Jash58 dans sa station spatiale en train de s'enfiler une bière Gruz !

Jouisseur91 trouva que cela méritait réflexion. Puis il se retourna vers Quinoa216 :

- Ok ! Balance-moi ça dès que tu peux ! Moi aussi, j'adore la Gruz !

Une fois son écran interne éteint, Jouisseur91 émit un soupir d'aise. C'était vraiment un chouette job.

Quittant son bureau minimaliste à l'extrême – hormis une sculpture de forme phallique en polymère orange ressemblant vaguement à un énorme cactus – il se mit à déambuler dans les couloirs, croisant quelques collègues hilares et affairés. Son désir immédiat étant celui d'uriner un peu, il entra dans les toilettes rutilantes de l'étage. Il y croisa Auburne512, une femme récemment embauchée par l'Éducation Mondiale. Tous deux urinaient tranquillement côte à côte, chacun posté fermement devant l'urinoir de son choix. Le sien déclencha au contact de son jet quelques nappes envoûtantes composées sur commande par Sandro3, l'illustre chef de l'Orchestre Philharmonique Mondial. Le type de fréquences utilisées permettait – d'après des études récentes - une optimisation maximale de la vidange vésicale de l'utilisateur. Jouisseur91 profita de cet instant précieux pour consulter rapidement le profil d'Auburne512, profil qui semblait compatible avec le sien. En effet, une indéniable sensualité se dégageait autant des œuvres d'art qu'elle exposait actuellement dans le hall du Cyberotic Center que de ses formes généreuses dont il attribuait la capacité d'attraction universelle à l'application d'une nouvelle technologie : une crème sèche qui permettait de tripler les seins et les fesses de volume pendant 3 heures, soit 300 minutes de 90 secondes actuellement. Le prix initial de 300 brouzoufs le pot de crème était tombé à 15 brouzoufs seulement suite à l'engouement public pour cette ultime innovation des laboratoires Turlutex. Auburne512 et Jouisseur91 allèrent se laver les mains, tout sourire. Elle aussi avait consulté son profil.

- Pas mal, votre expo.

- Merci.

- Tous ces robots qui lèchent votre corps, c'est vraiment impressionnant !

- On se voit quand vous voulez.

- Je vous ferai vibrer à l'occasion.

- Disons le… 43 Kaloth 7468 ?

- Match !

Ils sortirent. Jouisseur91 admirait sa longue chevelure sépia, sa peau bronzée, ses yeux bridés-dorés et sa menue silhouette moulée dans une combinaison noire et transparente sur laquelle deux petits chiots holographiques tiraient la langue au bout de seins non augmentés – pour l'instant. Il la regardait encore s'éloigner dans le couloir lorsque son crâne vibra. C'était l'heure de son cachet inhibiteur. Incorrigible romantique qu'il était, il avait failli oublier ! Heureusement, comme tous ceux qui travaillaient pour l'Éducation Mondiale, il bénéficiait d'une dérogation lui permettant d'en prendre beaucoup moins que la plupart des gens. Rater une prise signifiait de multiples rappels et un retrait sur salaire immédiat. Ce qui aurait été dommage pour n'importe qui d'autre, mais Jouisseur91 pouvait s'en passer. Toutefois, c'était quelqu'un de discipliné. Il avala son cachet et se dirigea vers la salle zen. C'était un lieu paisible où les cadres, allongés sur des sofas dernière génération, se prélassaient ou sirotaient une boisson énergisante et relaxante. Quelques-uns ne pouvaient pas

s'empêcher de travailler, communiquant silencieusement à travers le monde à l'aide de leur traducteur interne, option de moins en moins nécessaire mais de plus en plus utile. D'autres caressaient machinalement leur robot de compagnie tout en somnolant un peu. La chaleur des corps envahissant ces sofas provoquait selon la température générale des émanations gazeuses complexes, car – des études récentes l'avait confirmé – certains types d'odeurs étaient propices à l'inspiration créatrice. La baie vitrée et tamisée juste comme il faut permettait à la fois une grande concentration et instaurait une ambiance dans laquelle la solidarité situationnelle favorisait la cohésion de groupe et l'échange d'idées dans un contexte non restrictif. Jouisseur91 trouva une place sans difficulté et s'installa. Il s'endormit peu après.

3. Philomène232 revenait de l'usine MilkyFirst, spécialisée dans l'embiberonnage de lait pour bébé longue conservation située à quelques centaines de kilomètres de Hakuna Matata, une bourgade du Grand Sud d'environ 55 millions d'habitants où elle demeurait pour l'instant. Elle venait d'embrasser langoureusement Powerfull22 dans le train magnétique à grande vitesse avant de le laisser dans la rame – un souvenir de plus à partager - ce qui l'avait bien détendue après une journée à surveiller l'arrivage du lait, le bon fonctionnement des robots doseurs, ainsi que l'envoi finalisé des colis BabyPack en partenariat avec les hangars d'accouchement OneAgain. D'ailleurs, bénéficiant d'une réduction de 25% en tant qu'employée de MilkyFirst, elle-même avait pu s'offrir un BabyPack avec des options personnalisées. C'est ainsi qu'elle reçut par la poste le fameux colis orné du sceau de la cigogne – un guide, ses premiers biberons, un système d'exploitation comprenant l'interface lenticulaire munie de nano-programmes qui seraient régulièrement mis à jour et un kit d'injection de nano-vaccins. Évidemment, avec le colis avait été fourni le bébé emmailloté : un magnifique garçon un peu obèse, à la peau marron, aux yeux noirs et à un petit début de cheveux blancs. Sur son badge était inscrit en lettres d'or : Gloutix21. Tout s'était avéré conforme. Elle pourrait même le faire customiser à l'avenir (car souvent, femme varie) par la firme DNA+. Et après un délai raisonnable, elle pouvait faire changer le sexe de l'enfant ou – si la réparation était impossible - le renvoyer directement à l'association humanitaire Bouddhallah, dont l'activité principale était le prélèvement d'organes accompagné d'une méditation transcendantale. Une fois les organes recueillis, Bouddhallah les expédiait au Fonds Médical Mondial, où ils étaient conservés en attendant leur greffe sur des patients généralement en fin de vie, mais qui voulaient mourir dignement.

Elle s'engouffra dans une voiture autonome disponible non loin de la gare et se fit conduire chez elle sur une chanson de Moolina ' I can't catch love', non sans avoir pratiqué une fellation sur l'un des occupants, qui lui fit galamment un virement de 30 brouzoufs. La paix dans le monde c'est trop bien se dit-elle, philosophe. Tout en s'extirpant de la voiture, elle repensa aux plumes de Moolina qui font vraiment rêver… Puis elle termina le trajet à pied sans peine grâce à son guide directionnel interne en fendant la foule avec élégance pour rejoindre enfin sa petite famille.

You fuck me darling

But twice is not enough

You fuck me like a dog

You fuck me like a dog

I can't catch love I can't catch love

Sa grande silhouette un peu frêle s'approcha du scruteur de son domicile. Philomène232 avait de grands yeux noirs protubérants, ce qui renforçait le charme incontestable de l'homogénéité de son teint de peau, qu'elle avait plutôt foncée. De longs cheveux améthyste et lisses encadrait son visage aux traits si fins qu'ils en étaient presque invisibles. En effet, grâce à la nouvelle crème Beauty Catcher, les premières rides devenaient les dernières, et cela, pour moins de 10 brouzoufs ! Coiffée aujourd'hui d'un chapeau haut-de-forme violet et vêtue d'une combinaison en technomère polypoïde jaune vif, elle était un régal pour les yeux de qui prenait le temps de la regarder. Et c'était le cas de Musklor67 (un caniche nain croisé avec un pitbull avec qui elle comptait bien se marier un jour) qui,

à peine la porte ouverte, se jeta dans ses bras avec toute l'affection dont il était capable. Elle lui avait manqué, c'était sûr.

C'était donc dans une maison individuelle que s'épanouissaient Philomène232, Musklor67, Narcissus8, Théolé48, Gloutix21 et Ginette92. Tous payaient un loyer collaboratif pour le prix exceptionnel de 0,0003 brouzoufs la minute (soit 80 secondes actuellement), inclus dans un bail renouvelable à chaque date communiquée par le propriétaire, Bestof36, un cadre dynamique dans la gestion de transport de marchandises, vivant principalement dans le Grand Nord.

L'atout majeur de cette maison résidait dans ses plafonds transparents en cristal conducteur, convertissant et stockant la lumière ambiante extérieure en électricité immédiatement disponible, via un réseau intra-mural qui approvisionnait tous les objets nécessaires à la vie quotidienne. Les nuits étant longues dans le Grand Sud, cette technologie utilisait la réserve électrique accumulée au fil des mois lumineux. Par ailleurs, sa transparence permettait l'observation d'aurores australes et l'afflux électrique permanent rendait impossible une panne – sauf si quelqu'un s'amusait à toucher le plafond. Dans ce cas, la personne mourrait électrocutée, le plafond se brisait et l'électricité était coupée. Ce qui déclenchait automatiquement un message d'alerte chez les voisins susceptibles d'héberger ou non les survivants - le temps de la réparation et de la récupération des organes - pour un forfait de 300 brouzoufs par personne, 400 en période hivernale. Mais c'était plutôt rare.

Les pièces en elles-mêmes étaient grandes, peintes dans des coloris neutres pour une personnalisation maximale du futur occupant. Elles étaient par ailleurs pourvues d'un sol auto-nettoyant : la moindre saleté ou insecte inopportun s'y putréfiait en un instant puis était absorbée dans la sous-couche qui renvoyait par réaction une odeur agréable spécialement sélectionnée par l'architecte. Le résultat était impressionnant : plus on salissait, plus cela sentait bon. Il fallait toutefois faire attention à ne pas trop salir, trop d'émanations pouvait provoquer des pertes de sensations passagères, voire des lésions nerveuses irréversibles.

Quant à la décoration originale et savamment répartie qu'on pouvait observer en entrant, elle était de Philomène232. Cette statue interactive d'un dragon bleu pénétrant un dauphin rose au milieu du salon enthousiasmait tous ses proches, et les multiples projections holographiques de souvenirs d'invités dès qu'un crâne vibrait faisaient sensation lors des longues soirées d'hiver.

Philomène232 et Musklor67 trouvèrent Gloutix21 au milieu du salon en train de jouer à 'Shoot for Brouzoufs', le célèbre jeu où on pouvait piloter un drone et shooter des personnages sur le lieu de son choix. Mais attention, pas n'importe lesquels : si la cible shootée avait des brouzoufs, le joueur était débité instantanément du nombre de brouzoufs correspondant ; si la cible shootée devait des brouzoufs, le joueur héritait de sa dette, et était instantanément débité du nombre de brouzoufs correspondant. Par contre, une cible à zéro brouzoufs en valait 1000. Il fallait donc piloter un drone équipé d'un détecteur de compte zéro brouzouf et bien viser. Parfois, ce n'était pas toujours facile de shooter précisément dans la foule et il y avait quelquefois des dommages collatéraux, immédiatement répercutés sur le compte du joueur qui devait impérativement rejouer pour se refaire. Des fois, c'était plus simple, il suffisait de survoler la forêt et de shooter tous ceux qui s'y trouvaient – le détecteur ne les décelait pas et il était donc facile de déduire qu'il n'avaient même pas de compte à brouzoufs. Ils ne rapportaient rien mais on ne risquait rien non plus et c'était plutôt amusant de les voir s'éparpiller

au premier tir. C'est pourquoi Gloutix21 s'était longtemps fait la main sur ce terrain avant de passer à la ville, qui était moins drôle – les gens étant trop occupés pour s'éparpiller – mais qui rapportait plus. À force de piloter des drones sur tous les territoires du monde, il était devenu un expert plein de brouzoufs. Quand il ne dormait pas, il jouait. Et mangeait aussi.

Philomène232, en entrant dans le salon, fut émue de le voir aussi épanoui. Comme il avait grandi après tous ces mois passés ensemble ! Dans son pyjama en fibre de soie bleue, il avait fière allure, d'autant plus qu'il venait de remporter encore une victoire, après une poursuite de plusieurs heures dans les faubourgs de Shangayork, ville située dans le Grand Centre. Il ôta son visiomasque, ses gants de pilotage et entreprit de manger les dernières ailes de pingouins frites mises à sa disposition dans un bac près du pouf géant, lorsqu'il vit sa mère. S'élançant à travers la pièce avec toute la force de ses membres un peu boudinés, il finit par la gratifier d'une étreinte poignante.

- Maman, s'écria-t-il en mâchant, ganié jé enkor plin deu brouzouf !

- Comman ?

À ce moment, le crâne de Philomène232 vibra. Un message d'alerte lui signifiant la fin de son abonnement au traducteur interne venait de se terminer, suivi d'un autre lui rappelant de prendre son cachet inhibiteur. Son crâne avait vibré plusieurs fois à ce propos, mais elle n'y avait pas prêté attention. Elle se réabonna sur le champ - en cochant l'option correcteur cette fois - prit son cachet inhibiteur et chatouilla les méandres du cou de Gloutix21 qui pouffa de rire. Puis elle s'écroula sur le canapé en feuilles de soja transformées en demandant où étaient les autres.

- Ou qui son les autre ?

Gloutix21 haussa les épaules par inadvertance et enfourna la dernière aile de pingouin frite tout en s'affalant sur le pouf géant, ce qui fit onduler le dragon bleu et le dauphin rose sur un air des Jarod 5, 'Ass of love'. Puis il ronfla.

Philomène232 entendit des bruits visqueux provenant de la salle de bains. Elle y alla et vit Narcissus8, Théolé48 et Ginette92 se relaxant tranquillement dans le jacuzzi. Ils expérimentaient la dernière nouveauté des laboratoires NanoSkinTech vendue sous forme de poudre à diluer dans le bain, faite d'un mélange d'ingrédients novateur : farine de porc du Grand Est, plantes carnivores séchées et pilées, excréments déshydratés de buffle du Grand Ouest et une pointe d'huile essentielle de pâquerettes. Le tout réduit à l'état de nano-particules pour un effet optimum.

- Ah, vous êtes la ! Bon, moi je vais mangé, ont se rejoint toute a leur !

Philomène232 s'éclipsa, laissant les trois baigneurs prendre soin de leur corps et somnoler dans les vapeurs rustiques du développement personnel.

Narcissus8 était un jeune homme imberbe, aux yeux marrons pétillants, crinière rousse et teint ambré. Il travaillait actuellement comme surveillant de robots-confiseurs à l'usine Boulbe tout en télétravaillant pour l'entreprise HardIron : il fallait juste valider ou non les pièces de tôle découpées par les machines en les comparant aux modèles reçus dans son fichier interne. Il pouvait s'arrêter quand il voulait - de toute façon, il y avait toujours quelque part quelqu'un pour prendre la relève. Ça

faisait des brouzoufs en plus qui lui permettraient un jour de faire le tour du monde en slip et d'en tirer un documentaire à vocation pédagogique, qu'il vendrait très cher à l'Éducation Mondiale.

Théolé48 avait changé de sexe plusieurs fois, puis avait fini par se stabiliser en gardant des seins, un pénis, un vagin de transition et un testicule qu'ille hésitait à supprimer définitivement. Mais dans l'ensemble, son entourage avait validé ses décisions et approuvé ses choix. Hormis un doute sur sa coiffure que ses amis trouvaient un peu exagérée et sa stature (2 mètres 20), Théolé48 faisait l'unanimité. En témoignaient les nombreux souvenirs de fêtes qu'ille avait enregistré en interne mais que n'importe qui pouvait partager. Son rêve était de s'offrir l'anus artificiel dernière génération, inusable et directement relié à l'enregistreur de sensations internes.

Ginette92 était une femme pas tout à fait comme les autres : elle cultivait des pommes de terre dans un tracteur qu'elle conduisait depuis son salon tout en composant des jingles pour les productions Weirdox, dont les émissions à vocation culturelle séduisaient un public exigeant. Elle avait choisi de se teindre le crâne en bleu et de mettre des bagues cubiques à tous les doigts, parce qu'elle le valait bien. Et c'était l'avis de beaucoup de personnes sur la planète.

Narcissus8 fut tiré de son assoupissement par un appel de Riviero23, un ami du Grand Ouest. Il apparut dans un ciel bleu, comme flottant au-dessus du jacuzzi, qui était spécialement équipé d'un projecteur holographique capable de se connecter automatiquement avec les occupants. Riviero23 était un adepte de la chute libre, qu'il pratiquait nu à travers le monde, uniquement coiffé d'un casque-parachute muni d'une rétro-caméra. Il y avait une vue à couper le souffle, mais ce fut surtout l'enthousiasme de Riviero23 qui sortit Théolé48 et Ginette92 de leur torpeur. Il criait de joie au-dessus des nuages, les membres écartés, la bouche grande ouverte et les joues animées par le vent lorsque son casque-parachute s'ouvrit aux couleurs du produit Gustavoux, l'outil culinaire par excellence qui permettait par exemple, de donner un goût de pastèque fraîche et une consistance de chocolat fondu au poulet rôti. Puis la communication se rompit et tous somnolèrent encore un peu, avant d'aller se rincer sous la douche. Après quoi ils rejoignirent mollement Philomène232 au lit, où ils firent l'amour brièvement avant de s'endormir sous la voûte étoilée.

Philomène232 apprendrait le lendemain qu'elle serait mutée quelque part dans le Grand Ouest pour un emploi de surveillante de plumeuses à volailles automatiques – le 58 Bloggaroth 6067, plus précisément.

4. Le compteur d'aliments interne avait envoyé un message d'alerte à Glucoz5, faisant vibrer son crâne avec douceur mais insistance. Effectivement, après vérification, il constata qu'il n'avait plus rien à manger. Il avait failli oublier, ce qui lui arrivait de plus en plus souvent. Heureusement, son crâne vibrait toujours à temps. Glucoz5 commanda donc quelques produits dont il avait du mal à se passer, comme le succulent de bananes au poivre ou les tranches de dauphins panées, sans oublier son péché mignon : le pavé croustillant super-vitaminé arôme huître de synthèse. Puis son crâne vibra, avec un message d'alerte lui annonçant que sa commande était validée, mais que ce serait ses derniers achats, puisqu'il était en fin de vie et que son compte à brouzoufs – grâce à une gestion exemplaire – arrivait pile poil à zéro. Une nouvelle demande de crédit à la banque Sathan était évidemment hors de question, les délais de remboursement excédant largement son espérance de vie calculée par le gestionnaire interne, sans compter le fait qu'il ne travaillait plus. Mais il pouvait toujours se connecter au réseau mondial de souvenirs qui lui permettrait de vivre encore des instants fabuleux jusqu'au bout.

Glucoz5 prit la nouvelle avec beaucoup de philosophie, nouvelle qu'il allait de toute façon oublier dans les heures qui suivraient. Il déambula ensuite dans le couloir en direction de la porte d'entrée sans trop savoir pourquoi, quand son estomac lui rappela qu'il avait faim. Il fit demi-tour, alla ouvrir son garde-manger, qu'il trouva vide. Fatigué, il décida d'aller se coucher un instant sur le canapé violet. Il s'endormit quelques minutes – de 55 secondes actuellement – jusqu'au message d'alerte lui indiquant que sa commande était prête et qu'il pouvait venir la chercher. Il se demanda de quelle commande il pouvait bien s'agir lorsque son estomac gargouilla.

- Ah bin oui ! s'exclama-t-il en se tapant le front.

Ce qui le décida à prendre le train magnétique jusqu'au magasin Pokerface, le spécialiste dans tous les domaines. Le train était bondé, comme d'habitude, mais l'air entraînant des Bitches, 'Staying dead or alive', lui fit vite oublier ces petits désagréments passagers. Aidé de son guide directionnel interne, il descendit à la station Tupperware et s'orienta sans encombre jusqu'au magasin.

Glucoz5, comme son nom l'indique, pouvait être sujet au diabète. C'est pourquoi il ne pouvait commander des produits sucrés en trop grande quantité. Son gestionnaire de santé interne l'avait prohibé. Toutefois, pour cette occasion – et suite à une longue période de fidélité au magasin Pokerface – on avait ajouté à sa commande un somptueux gâteau à la meringue, sucre glace, caramel et myrtilles. Il fut donc agréablement surpris lorsqu'après avoir fait la queue, s'être posté devant le scruteur à la réception automatique, il trouva dans ses sacs le dessert en question. Après quelques vibrations de son crâne, des voix qui venaient de derrière et un message d'alerte l'enjoignant d'ôter ses sacs du tapis glissant, il repartit donc, tout sourire, vers la gare.

C'était un homme au teint marron clair, tirant légèrement sur le jaune. Mince, plutôt grand, aux yeux marrons et aux cheveux blancs à la fois ébouriffés et frisottant, il inspirait le respect. Notamment celui du chien de la voisine, Zoubaba50, qui venait souvent s'essuyer la truffe dans son entrejambe en signe d'adoration, ce qui le faisait rire. Glucoz5 avait eu une longue vie faite de multiples métiers et donc, une carrière prolifique qui méritait bien de se terminer dans cette magnifique cité du Grand Est, Collateral Village.

Comme beaucoup de gens en fin de vie dans cette paisible mégapole, il était vêtu d'un pantalon de velours noir à pois rouge et d'une redingote gris métallisé, agrémentée d'une manière plus personnelle par un débardeur texture poireau, très agréable au toucher. Il faisait beau aujourd'hui. Glucoz5 chantonnait à tue-tête sur le trottoir orange vif dans une foule compacte mais concentrée lorsqu'un drone passa au-dessus de lui. Il montait à ce moment-là dans le train et ne put voir Sankukai26 s'écrouler sur le quai, durement touché. Puis il rentra chez lui, posa ses sacs et se mit à table, affamé. En attendant d'être servi, il alluma l'écran mural et se laissa distraire par la nouvelle émission de la chaîne Future Animals où on pouvait admirer Klimax251 – crinière bleue descendant jusqu'aux fesses rebondies, tétons étoilés et yeux de braise – brossant une belette lascive au milieu de gorilles mimant les déhanchés endiablés de Viandoxx132, le célèbre professeur de danse tchonga qui apparaissait ici et là via des projections holographiques technologie TMX dernière génération.

Le ventre de Glucoz5 gargouilla encore un peu et comme il s'aperçut que personne ne viendrait le servir, il alla récupérer ses sacs dans le couloir et commença à cuisiner. Au menu, le fameux croustillant super-vitaminé qu'il fit cuire et geler dans le fouridge environ 3 minutes – soit 165 secondes actuellement - et le gâteau offert par la maison qu'il prendrait pour finir. Une fois servi, il se frotta les mains et se délecta de ses derniers mets tout en regardant les passants à travers le hublot, la chaîne Future Animals et en vivant un des innombrables souvenirs mondiaux – en l'occurrence, la prouesse d'un funambule en tenue ignifugée qui avait enregistré sa performance sur une corde tirée par deux cyclistes unijambistes tournoyant autour d'un brasier alimenté par des danseuses nues qui y déposaient des bois de cervidés décédés. Glucoz5 allait entamer sa dernière bouchée quand il sentit une vibration. Ce n'était pas son crâne, mais les murs de son salon qui tremblèrent fortement. Quelques objets tombèrent des étagères, qu'il alla remettre en place prestement. Puis il finit son dessert et s'installa dans son canapé violet afin de faire une petite sieste, tout en écoutant le dernier tube de Moolina, 'Suck and lick'.

You suck I lick

You lick I suck

My butt my butt your stick your stick

You make me cry like a baby you fuck

And it's fuckin' good fuckin' good when I eat my shit

C'est à ces paroles prophétiques que l'immeuble rose dans lequel vivait Glucoz5 décida de s'écrouler, interrompant abruptement toute activité habituelle. Puis ce fut le tour des bâtisses environnantes, et ensuite, de tout Collateral Village où la terre se fendit, laissant entrevoir un précipice énorme dans lequel tout fut englouti. Les souvenirs enregistrés à Collateral Village le 18 Abishai 5635 firent le tour du monde, qui avait envie de connecter à ce réservoir unique de sensations extrêmes, avec frissons garantis. Et c'était la moindre des choses, puisque le coût induit par le tremblement de terre à Collateral Village allait se répercuter sur tous les habitants de la planète, à hauteur de 2 brouzoufs par personne. Ce qui était peu, compte tenu du nombre important de comptes débiteurs interrompus, et du manque à gagner pour la communauté concernant ces retours sur investissement qui n'arriveraient jamais - sans compter les intérêts, bien sûr. Toujours était-il que le dernier repas de

Glucoz5, enregistré par inadvertance, demeura un symbole. Le symbole d'un homme n'ayant vécu que pour le meilleur et dont la fin exemplaire resterait un modèle et même, un but à atteindre.

Il va sans dire que les hommages à Collateral Village se succédèrent sur la chaîne Brouzouf for the People, par des personnalités aussi marquantes que Kilooz101, Savonneuse58, Hashicha42 ou bien encore Amourette2. Il y avait aussi Moolina bien sûr, parée de ses plumes mais qui, en ce jour funeste, ne put que chanter, les larmes aux yeux mais accompagnée par l'Orchestre Philharmonique Mondial et l'illustre beatboxer Chenapan93, 'Suck and lick' – allusion bien comprise aux derniers instants de Glucoz5 dont les organes seraient destinés au célèbre requin blanc, Balboa38, lors d'une cérémonie officielle qui aurait lieu le 49 Chokott 5489 au parc mondial Submarineland. D'ailleurs, les 100 000 places prévues pour ce show exceptionnel se vendirent en moins de dix minutes, signe que l'heure était grave. Suivit un discours de Palmito95, gestionnaire de Collateral Village depuis sa construction sur la faille n°123 en 6194 :

- La vie est toujours plus forte, tonna-t-il. Les épreuves sont là, en embuscade. Il faut savoir les dépasser et enfin mordre à pleines dents le fruit de nos efforts et ne rien regretter. Même si ces efforts sont réduits à néant par une nature sûre d'elle-même et dominatrice, nous la dompterons tôt ou tard… Le partage, toujours doit être notre horizon ! Bientôt, le vent, la pluie, la foudre, l'océan, la terre nous obéiront au doigt et à l'œil ! Nous y sommes presque ! Pas question de se laisser faire sans rien oser, sans rien tenter ! Je vous annonce que le Fonds Mondial pour la Sûreté de l'Humanité vient d'accorder 100 milliards de brouzoufs pour la reconstruction de Collateral Village ! Il n'est pas question de laisser des ruines là où la vie grouillait en permanence, où chacun de nous pouvait profiter de ce climat unique dans le monde ! Glucoz5, tu n'es pas mort en vain !

Des milliards de personnes pleurèrent à ces derniers mots. Exceptionnellement, tout le monde fut dispensé de cachet inhibiteur ce jour-là, afin de vivre convenablement le deuil.

5. Guacamole26 s'était inscrit à temps pour le neuvième Marathon Mondial de Sexe Artistique qui serait retransmis par la chaîne Brouzouf for the People le 82 Barbagoth 9875. Le nombre de participants, 6 millions en tout, n'empêchait personne d'espérer le fameux prix de cent mille brouzoufs ainsi que des organes tout neufs grâce à l'association humanitaire Bouddhallah, principal sponsor de l'événement. Cette nouvelle édition, placée sous le signe des Gémeaux – et des puristes, puisque tout accessoire était rigoureusement interdit - était pleine de promesses. Évidemment, l'essentiel pour la majorité était de participer, mais Guacamole26, lui, comptait bien remporter le gros lot cette fois. Il le savait, des règles strictes devaient être respectées afin de pouvoir passer les différentes épreuves, la principale étant celle-ci : ne jamais s'arrêter - sauf en cas de crise cardiaque ou lors d'un changement de partenaire. Un repos de trente secondes était toléré en cas d'orgasme. Sinon, c'était l'élimination immédiate. Le score le plus élevé serait calculé sur les résultats de l'enregistreur de sensations internes ayant reçu le plus de plaisir par le maximum de participants possibles, additionné au plaisir donné aux autres participants – qui transmettaient l'information en temps réel au partenaire. Pas de limite de temps. Arrivé aux 1000 participants restants, le public votait pour l'élimination jusqu'au 20 derniers finalistes. Là, un jury réputé impitoyable départagerait leurs performances selon des critères purement artistiques. Inutile de préciser que la compétition s'annonçait serrée.

Guacamole26 habitait dans le Grand Ouest. Cependant, le prix de l'inscription – 999 brouzoufs – prenait en charge le voyage des participants jusqu'au Grand Centre, où se déroulerait l'épreuve. Il prit donc l'avion jusqu'à Virgin City, où des innombrables hôtels attendaient les sportifs.

Située dans le désert du Klahafouti, Virgin City, avec ses multiples dômes, attirait d'ordinaire les touristes du monde entier pour son parc d'attraction unique. Afin de ne pas gêner les visiteurs du Funny Park, le neuvième Marathon Mondial de Sexe Artistique avait pris ses quartiers dans le désert, à même le sable – ce qui constituait une difficulté supplémentaire non négligeable. Qu'importe, Guacamole26 se sentait prêt. Il admirait la ville par le hublot pendant la manœuvre d'atterrissage : les dômes resplendissaient avec une splendeur nacrée sous laquelle on pouvait discerner les multiples complexes hôteliers, de même que Funny Park, abrité sous le dôme central. Plus loin, dans le désert, des centaines d'arènes réservées aux sportifs dont les gradins n'étaient peuplés pour l'instant que par les techniciens de la chaîne Brouzouf for the People préparant les ultimes réglages de la régie et des divers drones devant retransmettre en direct les performances. Forcément, tout ne pourrait être diffusé en direct, mais cela fournirait des souvenirs supplémentaires en accès libre pour la communauté mondiale – en même temps qu'une matière première précieuse pour un public toujours plus exigent. Les milliers d'avions remplissaient un ciel illustré par les divers logologrammes des sponsors comme Gustavoux, Karcherazade, ou bien encore DNA+. Le tout formait un ballet hypnotique pour qui avait le temps de s'y attarder. Mais la nervosité, sans doute due au décalage horaire, s'emparait lentement de Guacamole26. Il tenta bien de se détendre en pratiquant une fellation sur son voisin de droite, mais rien n'y fit. De toute façon, l'avion atterrissait. Son crâne vibra. Il avala son cachet inhibiteur et se promit quelques heures de repos en arrivant dans sa chambre. La pression commençait à monter. Tous les concurrents furent acheminés vers leurs hôtels respectifs dans les bus magnétiques autonomes, après être passés devant tous les scruteurs nécessaires et quelques supporters hystériques. C'est en arrivant devant la façade du Sexico Hotel que Guacamole26, bagage en main, put enfin espérer quelques heures de sommeil bien mérité.

Il passa devant le scruteur du hall, reçut son numéro de chambre – le 32B645 – et s'y rendit tranquillement, aidé par son guide directionnel interne. Les concurrents qu'il croisait dans le couloir le toisait tout en se caressant les parties, en exhibant leur membre d'honneur ou en mimant des positions d'une rare complexité. Il y avait des adversaires de taille, mais Guacamole26 n'était pas du genre à se laisser impressionner.

C'est dans cette ambiance électrique mais stimulante qu'il entra dans sa chambre, dont le décor était à la fois sobre et de qualité. Son crâne vibra. C'était un message de l'organisation lui proposant un choix de partenaires pour l'échauffement : nouveaux-nés non viables, personnes en fin de vie, sexbots ou animaux, et un éventail de concurrents volontaires qui voulaient s'entrainer encore un peu avant de passer aux choses sérieuses. Il déclina l'offre, puis s'allongea sur le lit, qui lança un programme de micro-massage par multi-ondes à rayonnement concentrique.

Guacamole26, vêtu d'une simple robe à collerette fleurie et d'un caleçon stimulateur en fibre de cristal, somnola quelques instants, bercé par la chaleur duveteuse et moite de Virgin City.

C'était un homme beige, à la longue chevelure argentée et aux muscles saillants. Il avait des yeux bridés et globuleux, un nez qu'il projetait de modifier dans le futur, des lèvres épaisses et gourmandes ainsi que des dents arc-en-ciel à température modulable. Un nombre conséquent de contacts enregistrés dans son fichier interne étaient accessibles à tous via la Banque Mondiale des Souvenirs. Et ils étaient souvent consultés, preuve d'une qualité de vie irréprochable et d'un dévouement sans pareil pour la communauté. Guacamole26 avait toujours voulu faire de son mieux et ce, depuis qu'il était bébé. Les enregistrements consignés dans son dossier interne en faisaient foi : toutes ses mères, tous ses pères, tous les animaux – androgynes ou non - ainsi que le dépistage infaillible par les nano-programmes des capacités potentielles des personnes en début de vie, avaient su développer ses qualités intrinsèques pour le sexe artistique. C'était grâce à des gens comme Guacamole26, qui apportait sa pierre à l'édifice, que l'édifice tenait encore debout. Il excellait dans sa discipline, et les profanes qui ne pouvaient soupçonner le labeur que cela impliquait, avaient été ébahis lorsqu'ils l'avaient vu évoluer lors du championnat du Grand Ouest, dont il était sorti grand vainqueur (le Pénis d'or brandi fièrement à l'annonce des résultats avait même engendré une vague de suicides parmi les autres concurrents de l'époque – ce qui suscita l'incompréhension générale). C'est pourquoi il percevait de temps en temps une pension oscillant entre 152 et 998 brouzoufs et avait bénéficié d'une réduction de 225 brouzoufs pour son inscription au Marathon Mondial de Sexe Artistique.

Son crâne vibra, lui signalant l'arrivée de millions de messages de soutien. Ses fans étaient survoltés et enthousiastes, il se servit donc de l'écran mural pour leur faire parvenir un message d'espoir doublé d'un enchainement savant composé de ses positions préférées.

- Hey choubrak ! Maté moa ça ! Cé la mort ki vi en moa, cé la vi ki meur en toi, kan tu mankool yé té suss, kan too mé suss yé tankool ! Woooooo

Le monde entier suivait pas à pas les préparatifs et les interviews des divers protagonistes. C'était passionnant et le meilleur était encore à venir… Quant aux futurs spectateurs rendus sur place, ils allaient généralement à Funny Park afin de tromper l'attente. Guacamole26, après une bonne sieste, décida de les y rejoindre pour s'amuser un peu et tester sa popularité. Il sortit du Sexico Hotel et héla Dakatine308 en lui demandant s'il le reconnaissait. Celui-ci, accompagné de Xilophore31 et de

Tambouille99, répondit qu'évidemment il le reconnaissait puisque son annuaire interne venait d'afficher sa biographie, ainsi que son palmarès. Rasséréné, Guacamole26 poursuivit sa marche triomphale vers le Funny Park et y accéda, pour la modique somme de 40 brouzoufs.

Les attractions de Funny Park étaient aussi variées qu'originales : Guacamole26 put ainsi shooter au laser des bébés tête-de-mort, s'égarer dans le labyrinthe obscur aux miroirs déformants et fluorescents, hurler de peur dans le train fantôme à grande vitesse, manger des cafards grillés à la moutarde acidulée, lécher une glace au sperme de synthèse, déguster un baby-churros (cordon ombilical séché puis trempé dans du caramel), flâner dans la pataugeoire géante de Duchess89 – la truie mascotte aux mille parfums, faire du trampoline à décharge électrique, du vélo sans selle, du toboggan infernal – le plus haut du monde, touchant presque le dôme, et dont les tremblements caractéristiques pimentaient encore plus la descente – et bien sûr, poser avec les nombreux fans qui voulaient absolument empoigner son membre d'honneur, ce qui, selon le proverbe bien connu, portait chance.

Évidemment, il était loin d'avoir fait tout le tour, mais il fallait qu'il garde toute son énergie pour la compétition. Tout en regagnant sa chambre, son crâne vibra : son coach interne lui signalait un total de quinze heures de sommeil à abattre avant l'inauguration. Un autre message d'alerte l'avertit qu'il était temps de prendre son cachet inhibiteur, ainsi que ses gélules d'endurance fournies spécialement pour l'épreuve ou plus précisément, la confrontation finale.

'Le show qui va suivre restera dans toutes les mémoires internes des spectateurs', assurait Rhubarbe59, le présentateur de la chaîne Brouzouf for the People. Il n'était pas sur place, mais le dispositif était impressionnant : entouré de danseuses d'élite reconnaissables à leur paréo bigarré, le micro d'or à la main, il enchaina : 'J'ai derrière moi – vous avez l'habitude maintenant - un écran géant permettant de visualiser les actions de n'importe quel participant au sein des 300 arènes et de connecter en direct les spectateurs du monde entier aux sensations internes dudit participant. Le même écran est disposé dans chaque arène pour le public venu assister à la compétition. Mais la grande nouveauté de cette édition, c'est que, grâce aux dernières avancées technologiques, vous pouvez vous connecter aux sensations internes d'un nombre illimité de participants ! Deux, trois, dix, no limit ! Attention tout de même - on ne va pas se mentir - une consommation excessive de sensations peut nuire à votre santé, notamment cardiaque ! Que le show commence !'

Les danseuses d'élite entamèrent leur chorégraphie sur la chanson célèbre des Jarod 5, 'Fuck for joy', tandis qu'on pouvait admirer sur l'écran géant la vue aérienne nocturne mais illuminée des 300 arènes au-dessus desquelles des milliers de feux d'artifice étaient lancés. Suivit ensuite la farandole des vastes logologrammes et divers portraits de concurrents, tous déterminés. Chaque arène eut droit à son show spécifique : chauve-souris géante gonflable, seins robotiques dansant sur une éjaculation symbolisant la voie lactée, marionnettes géantes d'enfants avec anus artificiel à la place de la bouche, chenilles pénétrant un triangle borgne, etc.

Puis les arènes se vidèrent, un nouveau silence naissait, tandis qu'apparut sur tous les écrans Moolina, interprétant l'hymne mondial, 'A fucking grace', repris en chœur par les milliards d'êtres humains qui peuplaient la terre, grâce aux prompteurs et traducteurs internes.

A fucking grace that bites the ground

That scratched her face for me

I drank her blood and let her bound

For all of them to see

It was flesh that I adored and teased

And flesh my balls released

How wondrous did that flesh grease

To make me like a sleaze

Through many holes, lips and girls

I have already come

T'is flesh that brings me pleasure, sir

Flesh that will rot on bones

The world has promised goods to me

He knows my name for sure

He really will respect the deal

If brouzoufs knock at the door

When my account shall be in debt

And heartbeats soon shall cease

My corpse I will offer to them

To make them laugh and piss

À présent, il appartenait à Rhubarbe59 seul, de lancer le signal de départ. Il se fit un silence terrible. Un tambour funèbre martelait les secondes en attendant le signal de Rhubarbe59, qui se décida enfin : '5..., 4..., 3..., 2..., 1… C'est partiiiii !' Les athlètes s'élancèrent de toutes part, cherchant le contact sous les poudres colorées qui venaient d'être lâchées par les milliers de drones survolant les arènes. Quand les nuages se dissipèrent, des milliers de concurrents avaient déjà bien ouvert les hostilités, sous une musique aux beats effrénés.

'Quel début palpitant ! s'enthousiasma Rhubarbe59 en désignant sur l'écran géant les multiples vues aériennes alternées avec les visions internes de concurrents sur le terrain. Mais comment font-ils ?'

Certes, les prouesses techniques ne manquaient pas. Certains athlètes avaient même commencé par une moulinette échancrée, une baveuse tête-en-bas ou bien encore une mêlée à l'aveugle. Mais il fallait tenir sur la longueur. Guacamole26 avait préféré une approche plus classique, à savoir une sodomie à trois en roulement fractionné.

- Et maintenant, cher public, continua Rhubarbe59, connexion….

- Sensation ! répondit le public. Cette unité fédératrice faisait chaud au cœur.

- Voici Cyborgne8 ! Comme vous le voyez, et comme vous allez bientôt le sentir, il est à fond ! C'est fantastique ! Mes chers camarades, nous le voyons exécuter ici une figure très difficile. Mais il n'est pas seul : Calmar52 le sodomise tandis qu'il pénètre allègrement Castafiore912, tout en éxécutant une fellation sur Bamboo45 qui s'est habilement juché sur Calmar52. Combien de temps vont-ils tenir ? Le suspense est à son comble !

L'écran géant afficha à la fois la vision interne de Cyborgne8 et une vue extérieure de son corps en pleine action, grâce à un drone qui zoomait sur lui après l'avoir localisé. Une bonne partie du public sur le plateau décida de se connecter à ses sensations internes, convaincue par sa prestation. Quelques milliers y ajoutèrent celles de Calmar52, Castafiore912 et Bamboo45. Dans toutes les arènes, les écrans se mirent également à envoyer les images de concurrents aux prises avec leurs partenaires, pour le plus grand plaisir interne des spectateurs. Rhubarbe59 enchaina durant plusieurs heures – de 120 minutes exceptionnellement - les apparitions de compétiteurs chevronnés tels que Shorty9, Caramba30, Looping22, et bien d'autres encore. La musique accélérait le rythme.

Guacamole26 quitta sa sodomie à trois en roulement fractionné en effectuant un magnifique saut périlleux arrière qui le fit aboutir près des fesses talentueuses de Candy303, déjà bien travaillées par Koodebool816. Il enfourna son membre d'honneur dans sa bouche tout en agrippant vigoureusement les seins tatoués de Turbine47, qui haletait non loin de là, pénétrée et sodomisée par Transs14 et Diabloo56. Du sable, on n'en voyait guère plus la couleur, et il devenait difficile de se déplacer. Mais les adversaires changeaient de partenaires avec une fluidité sidérante, sans accroc. Des râles se mêlaient aux cris poussifs sans discontinuer et les effets sensuels de cette communion des corps ne tardèrent pas à envahir la planète entière.

Toutefois, les premières défections arrivèrent. Au bout de quatre heures, pas moins de 3, 8 millions de participants jetèrent l'éponge. C'était la première vague. Ils quittèrent l'arène sur le champ, déçus. Malgré un entraînement sévère et une volonté sans faille, ils avaient échoué. Mais ils avaient tout donné et fait de leur mieux : ils pouvaient partir la tête haute. Sur le plateau, Rhubarbe59 commenta les derniers événements.

- Ah, je vois que beaucoup quittent le terrain ! Je rappelle les règles : ceux qui veulent bénéficier du vote du public doivent impérativement être dans les 1000 derniers. Tenez bon !

Puis il s'adressa à Kingsize88 via l'écran géant, sortant de l'arène, nu, coloré, sablonneux et transpirant encore des efforts qu'il venait de fournir.

- Alors, vous vous sentez comment ?

- Cété bien. Jémé sen bien mai joré voulu allé plu loain dans la kompétission. Jé éjacoolé dix fois, jé né pouvé plu continué.

- Quel dommage ! Je vous laisse regagner votre hôtel et je vous souhaite un bon retour ! Nous allons maintenant nous connecter à… Guacamole26, le champion du Grand Ouest !

La vision interne de Guacamole26 fut reproduite sur l'écran géant, en même temps qu'une vue externe prise par un drone. Le public exulta à sa vue et tout le monde se connecta illico. Ils purent ainsi admirer et profiter pleinement de ses exploits : Guacamole26 exécutait avec brio une pénétration frontale tout en faisant le grand écart avec un pénis dans chaque main. Puis il effectua une roulade arrière suivie d'un saut en extension afin de rejoindre Vahinez58 et Boubka99 qui avaient entamé une circulaire linguistique, qu'il compléta avec la position du python lové. C'était vraiment du grand art et chaque spectateur, fin connaisseur, applaudit sans réserve bien qu'immergé lui aussi dans l'action – la symbiose étant à la fois l'élément fédérateur et la raison d'être de ce neuvième Marathon Mondial de Sexe Artistique.

- Incroyable, reprit Rhubarbe59. Mais que fait-il ? Une double fellation synchronisée avec la position du crapaud gourmand ! Guacamole26 est vraiment le roi de l'improvisation, quelles surprises nous réserve-t-il encore ?

Le public lança un cri de jouissance impromptu.

- Ah, je vois que le public est vraiment avec vous, Guacamole26, vous m'entendez ?

- Mmm, mmm.

- J'oubliais ! Rhubarbe59 fit un clin d'œil. On ne parle pas la bouche pleine ! Ceci n'est pas…

- Une pipe ! acclama le public en délire, qui connaissait bien la fameuse punchline.

- Allez ! Il est temps de faire monter la pression ! Lâchez les animaux !

Différentes vues aériennes et au ras du sol montrèrent cochons, chèvres et boucs se précipitant dans les arènes. Ils furent bientôt pris à partie par les concurrents qui peinaient à trouver un partenaire de libre. Des millions de spectateurs se connectèrent sur les profils animaliers qui venaient d'apparaître à l'écran afin d'accéder à leurs sensations internes. Tout le monde pouvait se faire plaisir, ce qui n'empêchait pas la compétition d'être sévère. D'ailleurs, la deuxième vague de défections arrivait dont les principales causes étaient la fatigue, bien sûr, mais surtout l'arrêt cardiaque, qui commençait à atteindre également une bonne partie du public. Heureusement, la liesse populaire compensait largement cette petite baisse d'audience.

- Ah, je vois qu'une partie du public et des concurrents nous ont déjà quitté ! Quel dommage ! Ils ne pourront assister à la phase finale qui départagera les mille derniers compétiteurs ! Mais c'est là qu'on reconnaît ceux qui en veulent vraiment ! Toutefois, mesdames et messieurs, comme dit le proverbe, ce n'est jamais en vain qu'on donne tout ce qu'on a ! J'ai en ligne le célèbre gestionnaire de l'association humanitaire Bouddhallah, Sardonic01, qui tient à leur rendre un dernier hommage !

Sardonic01 apparut sur l'écran géant, mais dans une petite icône, de manière à ce qu'on puisse rien perdre de l'action en cours. C'était un homme barbu, au teint marron-mauve et au nez peu protubérant, apparemment en milieu de vie. Vêtu de noir comme d'habitude, il entama un discours de circonstance :

- Nous remercions tous les participants pour leur concours actif à l'événement et leur donation à l'association en cas d'incident. Nous saluons leur implication, leur courage et leur détermination, ainsi que leur générosité, que ce soit en brouzoufs ou en organe viable. Je vous laisse la parole, Rhubarbe59. Bouddhallah in peace.

- Merci, Sardonic01 ! Je vois que vos agents sont déjà sur place, car il est vrai que le temps peut jouer en votre défaveur. La fraîcheur d'un organe recueilli est un facteur important de la réussite d'une transplantation. On ne vous remerciera jamais assez de ce que vous faites pour l'humanité.

Sardonic01 disparut de l'écran après un humble hochement de tête. Puis l'adagio de la Symphonie Pathétique de Yogurtkov333 sous-titra avec délicatesse les images de différentes arènes prises par les drones, sous les yeux graves de Rhubarbe59. Des milliers d'agents de Bouddhallah - reconnaissables à leur toge à l'effigie de la faucille et de la fleur de lotus – prélevaient tout en méditant les organes des participants vaincus et des spectateurs un peu trop ambitieux, en prenant bien soin de ne pas déranger les animaux et les athlètes encore valides et plein d'entrain.

- Et…l'aventure continue ! conclua Rhubarbe59 à la fin de l'adagio, qui se mua en chanson festive pour la plus grande joie de tous. Nous allons maintenant faire le point : il ne reste plus que 1000 concurrents en lice : c'est donc dès à présent au public de voter pour ses candidats préférés jusqu'aux 20 derniers qui seront notés par notre superbe jury sur des critères essentiellement artistiques !

Guacamole26, qui à ce moment effectuait une levrette en auréole, serra les dents : il y était presque.

6. On peut dire que Vachetta63 avait eu une enfance épanouissante. Ses parents, Almost54, Kiddo7, Zigzag50 et Padutoo987 y avaient fortement contribué, bien que les fameux nano-programmes via l'interface lenticulaire de l'Éducation Mondiale y étaient aussi pour quelque chose. Lorsque Vachetta63 était encore en début de vie, le programme Tatooz – spécialisé dans la détection des capacités potentielles intrinsèques des êtres vivants – avait repéré chez elle une compréhension unique des mathématiques puis développé au fil des mois un vrai savoir-faire dans l'appréhension des problèmes comptables dans la gestion globale des débits et des crédits - sans oublier les intérêts de la dette, bien sûr. Une fois grande, et après un court passage à l'École Mondiale des Métiers à la suite duquel elle décrocha son diplôme de comptable niveau 1, elle fût rapidement embauchée par la banque Sathan qui avait régulièrement besoin de sang frais pour le renouvellement de ses effectifs.

Pour elle qui louait maintenant son propre appartement, c'était comme si c'était hier. Alors qu'en fait, c'était le 58 Megaboth 3115. Elle souriait en y repensant. Reçue par le directeur, Bigdick511, dans son grand bureau au soixante-douzième étage d'une tour située à Brouzoufville après un long voyage (2 heures de train magnétique, 30 minutes – de 90 secondes à l'époque – de voiture autonome et 10 minutes de marche à pied), elle valida dans son dossier interne le contrat transmis après une courte sodomie et une salade d'anchois grillés qu'ils partagèrent en signe d'agrément mutuel. Elle pouvait désormais travailler d'où elle voulait, tant qu'elle payait ses factures et gérait les correctement les comptes importants qui lui avaient été confiés.

Vachetta63 était une femme assez bronzée, au visage passablement rond, que venait orner une bouche discrète, un nez fin, des yeux normaux et des oreilles plus grandes que la moyenne. Imberbe par endroits, elle arborait toutefois des cheveux roux d'une extraordinaire épaisseur qu'elle avait compensé par deux grandes nattes qui encadraient le tout et équilibraient par leur couleur criarde la monotonie flagrante de ses traits.

Elle passait son temps libre à se promener dans son jogging habituel, avec une démarche assurée élégamment par le port sans équivoque de chaussures à talons aiguilles télescopiques. Ses logiciels bancaires internes vérifiaient constamment la bonne tenue de ses comptes et ne l'avertissaient que lorsqu'un problème survenait, auquel cas elle envoyait un message d'alerte au propriétaire présumé du compte. Son crâne pouvait vibrer pendant son sommeil en cas d'urgence, mais c'était plutôt rare.

C'est en se promenant dans un parc à vocation artistique, où l'on pouvait admirer toute une diversité botanique mimant des animaux en rut – comme ce bosquet géant taillé en forme d'ours pénétrant un dromadaire – qu'elle tomba par hasard sur Gadget555, un ami de longue date qu'elle n'avait pas revu depuis le 69 Boulteghork 3261.

- Heil kenavo ! s'écria Vachetta63.

- Kenavo heil ! répondit Gadget555.

Chacun explora rapidement le profil de l'autre. Vachetta63 reprit :

- Mé cé koi cè nouvèles jambes ?

- Je meu sui fai coupé les anssiènes, jeu lé troové tro courte. Mintenan jeu courre plu vite !

Gadget555 lui fit une démonstration de ses nouvelles capacités en effectuant un sprint jusqu'au lac

où se baignaient quelques phoques fluorescents. Et c'est vrai qu'il était rapide. Il revint vers elle en faisant des sauts de deux mètres avec l'aisance d'une sauterelle, espèce malheureusement disparue.

- Komman tu troove ?

- Zigomar ! Cé terible !

- Ė pui jé plein d opssions ! Watcha !

Il effleura sa cyber-jambe droite qui s'illumina par intermittence en complète synchronisation avec ses battements de cœur, tandis que sa cyber-jambe gauche entonna une chanson de Moolina, 'Cool sex', elle aussi calée sur le pouls de Gadget555. C'était bluffant. Puis il exécuta une chorégraphie que n'aurait pas renié Desirelove54. Il ne tarda d'ailleurs pas à se faire rejoindre par Comeon547, Bizuth73 et Magicfromage98 573 : il faisait beau, il faisait chaud – très chaud - ils dansaient, il y avait de la gaieté dans l'air ! Au bout d'une minute – de 45 secondes actuellement – le public s'était amassé pour se rassasier du spectacle. À la fin, tout le monde applaudit et se serra dans les bras en se félicitant d'avoir pu vivre un moment aussi intense. La cyber-jambe de Gadget555 clignota ensuite très rapidement puis s'arrêta brusquement. Gadget555 s'écroula, apparemment en fin de vie. Vachetta63 consulta son profil afin de vérifier. Effectivement, l'arrêt cardiaque avait été enregistré dans son dossier interne, mais sa dernière performance fut également enregistrée à la Banque Mondiale des Souvenirs. Tout n'était donc pas perdu.

Lorsqu'un agent de Bouddhallah arriva peu après, tout le monde s'éloigna avec déférence afin de le laisser travailler. Vachetta63, de son côté, fit une étonnante découverte : elle reçut un message d'alerte lui indiquant que son compte personnel venait d'être crédité de 3873 brouzoufs, soit l'équivalent de la dette de Gadget555 – ce qui était une bonne nouvelle, la deuxième étant que les intérêts de cette dette viendrait créditer à nouveau son compte très bientôt.

Elle faisait encore le tour du lac lorsque son crâne vibra. C'était un spot publicitaire qui vantait les mérites d'un nouvel équipement aphrodisiaque : la combinaison intégrale SweetMassage, qui garantissait des moments exceptionnels – pour à peine 150 brouzoufs ! Elle se promit d'y penser, quand son crâne vibra : elle avait la possibilité d'avoir une réduction de 25 % sur l'abonnement aux séances de soins profonds du corps si elle s'inscrivait avant le 49 Goodmoth 2561 ! C'était une offre avantageuse et elle se promit d'y réfléchir quand son crâne vibra : un séjour tout compris de 12 dates aux îles Feückmi dans le Grand Sud, où le sable est fin et chaud, où les rencontres sont prometteuses, où la nourriture est enfin dépaysante, et où les sites naturels protégés sont interdits aux comptes débiteurs ! Elle se dit que c'était une bonne idée, quand son crâne vibra : le tout nouveau fouridge venait d'arriver sur le marché, il gelait et cuisait plus vite que n'importe quel autre fouridge – un gain de temps considérable, pour 35 brouzoufs ! Elle réfléchit un instant, sa cuisine était plutôt bien équipée mais pourquoi pas ? Son crâne vibra : il y avait une promotion actuellement sur les surfs magnétiques, ainsi que sur les stocks d'absorbeurs de sang féminin et les couches pour bébés car le 25 Pipotruk 8872, c'était la Fête Mondiale de la Tâche ! Elle avait hâte d'y être.

Elle était sortie du parc pour se rendre chez elle afin de se reposer sur son canapé rouge lorsqu'un message d'alerte de la banque Sathan l'informa qu'un de ses comptes, en l'occurrence celui de Mémoissa85, était anormalement débiteur. Vachetta63 haussa les épaules mais vérifia rapidement : il

s'agissait d'un retard d'approvisionnement dû à une surfacturation précoce par les hangars de soins médicaux IntoxCut, suite à l'ablation de ses oreilles. Ils avaient malencontreusement anticipé un retard de paiement qu'il n'y avait pas eu et le lui avaient facturé 252 brouzoufs de plus que le tarif annoncé au départ. De plus, ce prélèvement avait eu lieu avant la date de prélèvement convenue – le 46 Quescekeushet 6645 – ce qui eu pour effet de rendre le compte de Mémoissa85 débiteur, puisque son salaire n'arrivait que le 99 Mutchakou 3324, soit 3 dates plus tard. Sans compter que la banque Sathan avait elle aussi prélevé le compte de 30 brouzoufs, puisqu'il était débiteur. Vachetta63 eut une intuition et refusa la surfacturation de 252 brouzoufs des hangars de soins médicaux IntoxCut. En effet, suite à la vérification de leur calendrier, elle leur fit remarquer qu'il n'était pas à jour et qu'entre le 46 Quescekeushet 6645 et le 99 Mutchakou 3324, il y avait eu le 12 Lothgath 8479, le 14 Shoogoth 2221 et le 87 Polygloth 1326 – dates pendant lesquelles la minute était passée de 30 à 100 secondes, ce qui avait dû perturber leur logiciel de prélèvement automatique (une vieille version) et envoyer une surfacturation d'office imputée au retard anticipé à tort, sans compter qu'à ce moment, une mise à jour de Mémoissa85 était en cours. IntoxCut s'excusa dans la minute – de 55 secondes actuellement - et promit de réparer son erreur. Vachetta63 ingurgita son cachet inhibiteur et soupira en regrettant ce manque de professionnalisme de leur part : ce n'était pas un compte important mais ce n'était pas une raison pour ne pas être précis.

7. La vie dans le Grand Nord était fabuleuse pour la pléthore d'animaux qui venaient à vous sans difficulté ou qui somnolaient sur un coin de trottoir, attendant sagement qu'on vienne remplir leur gamelle et leur bol. Les agents de Bouddhallah leur donnaient des restes d'organes non viables, bien sûr, mais aussi des particuliers pour qui un petit geste de leur part suffisait à embellir leur journée. Certains animaux comme les otaries, vivaient dans l'opulence, bien que ne disposant pas encore – mais c'était à l'étude – de compte à brouzoufs. Mais pratiquement tous possédaient une interface lenticulaire et quelques nano-programmes, grâce auxquels ils pouvaient – entre autres - jouer à Catch A Ball : dans leur champ de vision apparaissait une boule de couleur changeante, qui bougeait et diminuait en taille, et qui éclatait quand ils arrivaient à la rattraper – ce qui était rare. C'était le cas de ce joyeux renard nommé Geoffroy518 et qu'on voyait souvent gambader dans les rues animées d'Eskimotown, simple lieu-dit d'environ 3 millions d'habitants.

Geoffroy518 était un renard au poil mi-long, d'une belle couleur bleue aux reflets moirés obtenue grâce à la firme DNA+, qui avait aussi participé à l'élaboration de sa voix profonde et ténébreuse par le biais de puissantes injections d'hormones testiculaires d'orang-outan. Du coup, n'importe qui pouvait le comprendre, il suffisait d'utiliser – mais tout le monde le faisait, de toute façon – son traducteur interne. Des millions d'animaux avaient été ainsi traités par DNA+, qui faisait bien attention à ne laisser personne sur le bord du chemin. D'ailleurs, afin d'aider DNA+ à réaliser ce grand projet, tout le Grand Nord avait été invité à participer à hauteur de 10 brouzoufs par personne. Ce qui était peu.

Son profil, comme celui des autres animaux, avait nécessité quelques ajustements. Une fois son propre visage enregistré dans son profil interne, l'interface lenticulaire permettait de le coller sur toute les personnes qu'il croisait. De plus, les traits de son propre visage collé à celui de l'interlocuteur s'ajustaient aussi à ses expressions, pour plus de souplesse et d'égalité dans les rapports humains-animaux. Tout le monde lui ressemblait un peu, mais Geoffroy518 s'y était rapidement fait.

Après avoir jouer quelques heures à Catch A Ball, Geoffroy518 eut faim. Heureusement, il croisa sur le trottoir de la 987è avenue Saletinbank66 qui s'empressa d'aller acheter au magasin Pokerface situé non loin de là, une trentaine de tranches de jambon et du jus d'oranges modifiées. S'il ne le faisait pas, un retrait immédiat sur son compte de 536 brouzoufs, tarif local, aurait eu lieu. Mais il le fit de bon cœur, car c'était la coutume à Eskimotown. Et d'ailleurs, les animaux n'avaient-ils pas droit eux aussi, à une vie décente ? À Eskimotown, en tout cas, personne ne le contestait.

Geoffroy518 l'attendait au coin de la rue, près d'une gamelle municipale, haletant quelque peu. Il le vit arriver les victuailles à la main, poursuivi par un caribou jaune à tête de renard – Teflon89, en l'occurrence - qui tenait à s'accoupler avec lui. Voyant son festin en danger, Geoffroy518 s'élança vers Teflon89 et lui fit comprendre avec sa voix impressionnante que ce n'était pas le moment. Teflon89 ôta illico ses pattes avant du dos de Saletinbank66, ayant déjà repéré un autre partenaire potentiel : il s'agissait de Quidam84, un ours mauve aux poils super-brillants car récemment brossés par Playmobil96, un habitant de la 46è avenue dont le profil venait d'être mis à disposition.

Saletinbank66 mit soigneusement les 30 tranches de jambon dans la gamelle municipale puis, une fois avalées gloutonnement par Geoffroy518, versa dans le bol le jus d'oranges modifiées qu'il

apprécia à sa juste valeur. Mais la nuit tombait et malgré le fait que les trottoirs étaient bien chauffés grâce à un produit chimique versé régulièrement dans les égouts qui empruntaient des tunnels juste dessous, malgré l'éclairage puissant des lampadaires caloriques, il fallait bien l'admettre : Geoffroy518 avait froid. Son gestionnaire de santé interne sonnait l'alarme, surtout dans Saletinbank66 dont le crâne ne cessait de vibrer et de lancer des messages d'alerte et de recommandations à suivre – si ce n'était pas le cas, il s'exposait à un retrait immédiat sur son compte de 228 brouzoufs. À Eskimotown, heureusement, les habitants avaient tous une pièce dédiée à l'hébergement provisoire des animaux, pour des raisons évidentes d'entraide et de soutien mutuel nécessaire à l'harmonie de la communauté. Saletinbank66 décida donc d'héberger Geoffroy518 jusqu'au 56 Clotargoth 8911. Ce qui était la moindre des choses.

- Vien donk, peuti lézar ! On va ché moa !

- Jeu teu sui, répondit Geoffroy518 d'une voix aussi profonde que celle du célèbre baryton Oxymaure68. Le traducteur interne de Saletinbank66 faisait vraiment bien son travail.

Ils déambulèrent tranquillement dans la nuit, cette nuit si spécifique au Grand Nord, lumineuse avec sa poignée d'étoiles, ses logologrammes rassurants et sa lune brillante que venait saluer Jash58, le célèbre cosmonaute qui faisait des clins d'œil, une bière Gruz à la main. Eskimotown avait vraiment mérité son titre de ville la plus conviviale du Grand Nord.

Arrivés à la maison grâce à leur guide directionnel interne, Saltinbank66 lui présenta sa chambre. Geoffroy518 fit la moue. Ce n'était pas ce à quoi il s'attendait, et il le fit savoir.

- Cé pa terrible, dit-il d'une voix gutturale.

- Atan, jeu taporte uneu couverture. Elle ira biain sur le matela !

Saletinbank66 s'empressa de ramener une couverture et borda Geoffroy518, peu convaincu mais si fatigué qu'il s'endormit rapidement et ne tarda pas à produire des ronflements aux sonorités inédites.

Saletinbank66 s'éloigna et se rendit dans la cuisine, où il se prépara un mets succulent : un coulis de crustacés parsemé de tomates modifiées au souffre. Il avait programmé le fouridge sur 3 minutes – de 40 secondes actuellement – lorsqu'un message d'alerte lui parvint. C'était l'heure de son cachet inhibiteur.

Une fois son repas ingéré, il alla s'allonger sur le canapé gris et s'endormit à son tour.

Saletinbank66 était un homme aux boucles brunes abondantes, assez fin, aux traits burinés par la vie et à la peau orange foncée légèrement écaillée. Une de ses particularités notables était une petite main supplémentaire qui avait poussé au niveau du cou, résultat sans doute de ses nombreuses années à travailler pour la firme RadioactiveDiet, spécialisée dans le supplément alimentaire radioactif. De même, il s'habillait souvent avec une sobriété exemplaire : un slip turquoise, des bottes fourrées, un pantalon pattes d'hippopotame et un long manteau en peau de chamois modifié.

Il dormait encore lorsque son crâne vibra. Geoffroy518 venait de se réveiller et son gestionnaire de santé interne avait envoyé le menu du petit-déjeuner à Saletinbank66. Au réveil, Geoffroy518 prenait toujours du pâté de volaille aux boules de méduse, quelques cornichons, ainsi qu'un bol de lait de chamelle avarié. Saletinbank66 passa la commande aux magasins Pokerface pour un montant de 24

brouzoufs, lequel enverrait un livreur dès que possible - puis se rendormit. Il se réveilla quelques instants plus tard suite aux vigoureux coups de langue de Geoffroy518 qui l'apostropha :

- Et mon pti déj ? Jai fain !

- Il ariv, peti lézar !

- Arrète deu mapeuler comme ssa ou jeu teu mord la main ! Laisse moa sortir, tu meu feura vibrer quand ça sera prè !

- Dacor, dacor.

Geoffroy518 se dirigea vers le sas que Saletinbank66 ouvrit, afin qu'il puisse se promener et se soulager où bon lui semble. Il faisait encore nuit – mais les nuits étaient plutôt longues dans le Grand Nord. Saletinbank66 retourna se coucher.

Il commençait à s'endormir quand son crâne vibra. C'était un message d'alerte l'avertissant que le livreur avait tout déposé dans le sas. Il se releva et termina de préparer la gamelle et le bol de Geoffroy518 quand celui-ci le fit vibrer. Saletinbank66 se connecta à la vision interne de Geoffroy518 – effectivement, il était déjà devant le sas – mais pas seul. Il hésita à ouvrir, car il n'avait qu'une seule pièce valable pour un seul animal. Cependant, Geoffroy518 venait d'obtenir une dérogation par l'Office Mondial pour la Survie et le Développement des Animaux Domestiques, ayant officialisé son union par une relation sexuelle express avec un mammifère doté de caractéristiques proches des siennes. Un message d'alerte vint confirmer la chose à Saletinbank66 qui put ouvrir le sas en toute quiétude – dans le cas contraire, un retrait immédiat de 412 brouzoufs sur son compte aurait pu avoir lieu, mais Saletinbank66 était d'une générosité exceptionnelle.

Geoffroy518 lui présenta Trafficjam92, un superbe épagneul fluorescent au regard poignant.

- Tien, voila Trafficjam92. Il é vrèman simpa, tu va voar.

Puis ils se chamaillèrent un peu. Leur relation naissante faisait l'unanimité dans les divers contacts de leurs profils respectifs. Quelques-uns de leurs amis, comme Mustaf4 ou bien encore Bissextile23, s'étaient même connectés à leur vision interne pour profiter de ces moments uniques que sont les premiers instants d'une longue vie commune.

Trafficjam92 s'approcha de Saletinbank66, qu'il trouva plutôt avenant avec sa petite tête d'épagneul et ses trois mains qui lui faisaient coucou. Après s'être frotté à lui afin de faire connaissance, il lui demanda d'une voix charmante (un vocoder timbre hibou lui avait été greffé dans la gorge par DNA+) :

- Salu ! Ailé ou la bouf ?

Saletinbank66 lança un jingle et leur présenta leur chambre nuptiale avec gamelle, bol, matelas et couverture.

Trafficjam92 fit la moue.

- Cé pa terrible, hulula-t-il.

- Keskeu jeu tavai di, renchérit Geoffroy518 d'une voix rocailleuse.

Trafficjam92 se tourna vers Saletinbank66 avec un air déçu – et poignant à la fois. Mais l'heure n'était pas à la polémique. Il avait faim et son gestionnaire de santé interne, heureusement, put indiquer à Saletinbank66 une liste non exhaustive de ses plats préférés – ainsi que les ustensiles nécessaires à sa survie, comme le bol et la gamelle.

- Jeu vé man okupé, ne tinkiète pas, peuti lézar !

Trafficjam92 et Geoffroy518 se regardèrent, un peu affligés de voir qu'il n'avait même pas la dernière version du bestiaire du Grand Nord. Puis ils se jetèrent sur la gamelle et le bol, engouffrant tout en une minute – laquelle venait tout juste de passer à 70 secondes.

Ils jouèrent ensuite à Catch A Ball dans l'appartement, ce qui produisit quelques dégâts mineurs, mais ils batifolaient si bien que des centaines de contacts déjà connectés à leurs visions internes leur faisaient parvenir des messages d'encouragement auxquels Saletinbank66 ne pouvait qu'adhérer – si ce n'était pas le cas, un retrait immédiat de 63 brouzoufs sur son compte aurait eu lieu. Il décida donc d'aller travailler un peu pour sa nouvelle firme, NewSandwich, spécialisée dans la confection de maillots de bain pour morses.

À son retour, il glissa sur quelques excréments lâchés dans le salon et – selon son gestionnaire de santé interne – eut une clavicule fracturée ainsi qu'un traumatisme du crâne qui vibra encore malgré tout, l'avertissant qu'un agent de Bouddhallah allait bientôt venir s'occuper de lui. Le même message était parvenu à Geoffroy518 et Trafficjam92 qui vinrent se coucher docilement à ses pieds.

- Ne vou zinkiété pa, les amis, jeu vè bien. Saletinbank66 s'exprimait difficilement, signe d'une grande douleur interne.

Trafficjam92 bailla et Geoffroy518 lui répondit :

- On sainkiète pa. On atan.

L'ombre de l'agent de Bouddhallah ne tarda pas à se profiler sur la vitre du sas, accompagnée du chant méditatif typique. Trafficjam92 et Geoffroy518 se levèrent, aux aguets.

À peine eut-il ouvert le sas que le couple se faufila afin de prendre un peu l'air sur la 336è avenue.

Le vent doux et chaud caressait langoureusement leurs poils. De même que le soleil, brillant et austère – car nous étions dans le Grand Nord. De nombreuses voitures autonomes passaient lentement, impassibles. Ils marchèrent un peu, côte à côte, leurs queues se balançant avec un naturel touchant. Geoffroy518 demanda à Trafficjam92, qu'il trouvait très mignon avec sa petite tête de renard au regard poignant :

- Ou eskon va ?

Trafficjam92 observa un instant la magnifique tête d'épagneul de Geoffroy518 perchée sur sa fourrure bleue, regarda autour de lui les nombreux autres épagneuls aux démarches variées qui vaquaient et ne put s'empêcher de le lécher un peu avant de répondre :

- Ici, cé Eskimotown. Nou somme ché nou.

8. Quintessence de l'aboutissement suprême de l'alliance de la nature et de la civilisation mondiale, située dans le Grand Est, le Human Natural Camp rassemblait régulièrement quelques dizaines de personnes venues expérimenter une totale immersion en pleine nature. Et pour cela, la Basmati Jungle était idéale : elle étalait sa splendeur tropicale sur des centaines de kilomètres carrés et des milliers de décamètres cubiques. Des gens de tous horizons venaient s'y ressourcer et renouer avec une nature trop souvent décriée par les hygiénistes – mouvement radical réfutant tout contact avec des substances organiques non conçues en laboratoire et que le libre arbitre interne, partie intégrante du Patrimoine Mondial de l'Humanité, tolérait sans problème. Après tout, chacun fait ce qu'il veut.

Des célébrités ultimes comme Wakfawi874, Salami65 ou bien encore Xénophane3079 avaient déjà fait l'expérience du Human Natural Camp. Peu y avaient accès et les candidats étaient soigneusement triés avant qu'ils n'aient l'autorisation de commander le fameux LifePack, qu'il leur serait interdit d'ouvrir avant d'être arrivés au Human Natural Camp, sous peine de disqualification. Par ailleurs, personne ne pourrait accéder à leurs sensations et visions internes mais ils seraient filmés et visibles à tous sur la chaîne Future Animals. Ils y suivraient un programme très strict jusqu'à la fin de leur séjour, à la fin duquel ils auraient droit à une cure réparatrice de quelques dates au Cybersoft Garage, l'inégalable centre de soins intensifs innovants réputé dans tout le Grand Est.

C'est en descendant de l'avion autonome et en faisant ses premiers pas sur le tarmac de Koulamatishantanagra Airport que Sanssucre7 réalisa qu'une incroyable aventure l'attendait.

Le comité d'accueil du Human Natural Camp était là, les bras ouverts et le corps tatoué, arborant un sourire plein d'allégresse et décorant les nouveaux arrivants avec le traditionnel collier de fleurs fanées et crâne de varan en véritable acier trempé. Des chants primitifs soutenus par des tambours rupestres et des danses surprenantes donnaient à ce rite un cachet introuvable ailleurs.

Matété dan tonku

Emoussa batavia

Guéné guéné o toutou

Kouché asi bonanga

Zorro kiwi kawaï

Ézoukézouké ratatam

Kss kss oumma malibou

Sayonara el pueblo mamma mia

Puis le joyeux attroupement grimpa dans l'autocar autonome afin de rejoindre l'orée de la Basmati Jungle où débuterait le petit sentier menant au Human Natural Camp. Le trajet prenant un peu de temps, leur guide et coach attribué se leva, leva aussi ses bras et s'adressa à eux en ces termes :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana ! répondit la multitude.

- Je suis Bitonio2 et je suis là pour vous briefer sur la suite ! Mais avant tout, j'aimerais opérer un petit retour en arrière. Comme vous le savez peut-être, tout n'a pas toujours été simple pour l'humanité. Celle que nous connaissons, celle d'aujourd'hui n'existe que parce que nous avons su évoluer vers de plus nobles horizons, parce que nous avons su saisir notre chance ! Regardez autour de vous ! On n'est pas bien, là ?

Devant le silence dubitatif, Bitonio2 reprit :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana ! répondirent-ils en chœur.

- Je disais donc, nous allons nous immerger dans les périodes ancestrales afin que vous réalisiez à quel point c'était difficile de survivre avant que notre monde soit enfin uni. Nos ancêtres avaient des coutumes bien particulières, des connaissances plutôt limitées mais très utiles, et vous mesurerez ainsi l'incroyable chemin que nous avons parcouru depuis ! C'est un grand saut dans l'inconnu, mais vous ressortirez de cette expérience grandis ! Je vous avertis tout de même : pendant la durée de votre séjour, tous vos programmes internes seront désactivés !

- Tous ? demanda Hoummous69, inquiet.

- Tous.

Devant le silence anxiogène, Bitonio2 reprit :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana ! répondirent-ils presque à l'unisson.

- Et à partir de maintenant, plus de cachet inhibiteur !

Tandis que des murmures de stupeur agitait les passagers, Bitonio2 se rassit, satisfait.

C'était un homme assez noir, plutôt en milieu de vie. Vêtu d'un simple short rose en nano-polymère, de tongues polymorphes et d'une chemise blanche en soie, Bitonio2 avait une prestance qui imposait d'emblée le respect. Ses yeux noirs étincelants, ainsi que ses multiples cicatrices, en disaient long sur ce qu'il allait vous faire vivre. C'était dû en partie au programme Tatooz qui avait décelé en lui un potentiel exceptionnel sur le plan musculaire, intellectuel et mental. Un de ses parents, Kilucru654, lui avait également dispensé des cours d'autonomie dès sa naissance afin qu'il sache se débrouiller tout seul plus tard et de préférence le plus tôt possible. Puis l'Éducation Mondiale l'avait repéré et pris en main afin qu'il suive un entraînement intensif en milieu naturel, grâce aux multiples logiciels internes fournis par Karcherazade puis en décochant les options successivement de manière à obtenir au final une musculature hors norme, une endurance à toute épreuve et une réactivité stupéfiante dès qu'une situation imprévue se présentait. Puis il y avait eu le retrait définitif de l'interface lenticulaire et de tous les programmes internes, ce qui faisait de lui un être à part. Maintenant, il connaissait son domaine, et celui qui pourrait lui apprendre quelque chose sur ce terrain n'était pas encore né.

Sanssucre7, de son côté, était enthousiaste, comme toujours. Joueur de flûte traversière à l'Orchestre Philharmonique Mondial mais n'ayant eu que peu de contact avec le milieu naturel, il avait hâte de se confronter aux épreuves qui l'attendaient. Le secret et le mystère de leur contenu le faisait saliver

à l'avance, si bien qu'il décida de communiquer son empressement aux autres passagers en leur jouant un extrait de 'Sex Attitude', le fameux tube des Jarod 5.

Dès les premières notes, Bitonio2 se rua vers lui et lui confisqua la flûte. Il la brandit et expliqua le plus calmement possible :

- Ceci ne fait pas partie du LifePack ! Tout objet extérieur au LifePack sera confisqué et rendu à la fin du séjour – si vous tenez jusque là ! Comment tu t'appelles ?

- Sanssucre7, fit Sanssucre7, éberlué.

- Mauvaise réponse. Désormais, ton nom sera Jean-Claude. Retiens-le bien. Écoutez-moi, tous ! Un nouveau nom vous sera attribué tant que je m'occuperai de vous au Camp. Vous voulez jouer ? On va jouer !

- Ouiiii ! Woohoo !

Enfin l'enthousiasme avait regagné les rangs. Jean-Claude bouda un peu, sa flûte lui manquait déjà. Mais bientôt, tous les passagers se mirent à admirer la végétation qui devenait de plus en plus luxuriante à mesure qu'on s'approchait de la Basmati Jungle. Palmiers, fougères, ronces et lianes se densifiaient aux deux bords de la route et ils furent bientôt abrités du soleil qui ne perçait plus qu'en de nombreux endroits mais qui lançait des rayons cuisants à travers les vitres de l'autocar autonome, bien que la température intérieure demeura tout à fait acceptable selon les gestionnaires de santé internes des passagers. La vue était magnifique, notamment pour Jean-Claude qui avait toujours disposé du fameux filtre de vision interne LuckyEyes qui permettait entre autres de modifier les couleurs, la texture et la luminosité de l'environnement en temps réel, induisant ainsi une baisse non négligeable du taux d'ennui interne, lequel était souvent provoqué par la monotonie de certains décors à fort caractère répétitif.

Jean-Claude était un homme au teint hâlé, aux longs doigts fins et légèrement crochus. Il avait aussi de longs cheveux fuchsia, dont il prenait grand soin. Ses grand cils bleu ciel mettaient bien en valeur le blanc de ses yeux noirs auquel il avait ajouté quelques paillettes du plus joli effet. Ses pommettes violacées et vert-de-gris étaient suffisamment discrètes pour laisser la place à une bouche scintillante d'une sensualité indéniable. Squelettique ou obèse selon la région du corps et le taux d'humidité ambiant, Jean-Claude disposait aussi de nombreux atouts comme ses ongles d'orteils d'une longueur plus que respectable, et qu'il vernissait de temps à autre, s'aidant d'un nuancier interne pour disposer correctement les couleurs. Il portait pour le voyage une jupe-culotte en dentelle et velours côtelé rouge (selon le point de vue) surmonté d'un bustier-kilt texture brocolis. Mais tout cela allait bientôt changer.

- Debout ! On se remue !

L'autocar autonome avait stoppé. Bitonio2 frappa des mains, visiblement pressé.

- Allez ! On se bouge le coquillard !

Ils sortirent tous à la hâte, le LifePack à la main. L'autocar autonome repartit de son côté, les laissant seuls face au sentier et à Bitonio2 qui les briefa une fois de plus :

- Sac à dos…Dos !

Ils s'exécutèrent mollement. Puis il les regarda chacun dans les yeux, leur donna un nouveau nom puis cracha par terre avant d'ajouter :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana ! répondirent-ils, en essayant d'attraper les mouches.

- Vous êtes 32 candidats parés pour une aventure hors normes ! Vous allez en chier ! Ça sera dur mais ça sera bon ! En route !

Et ils marchèrent tout en trébuchant les uns derrière les autres sur le sentier menant au Human Natural Camp, tout en essayant de deviner le sens des dernières paroles de Bitonio2.

Ils arrivèrent enfin après une journée de marche dans la Basmati Jungle. Peu habitués aux efforts physiques, ils avaient malgré tout accompli ce tour de force. Suivre Bitonio2 n'avait pas été simple, mais globalement c'était une réussite, malgré quelques défections dues à une déshydratation totale.

Bitonio2 se retourna enfin, compta les futurs candidats à cette expérience unique qu'était le Human Natural Camp, qui consistait à première vue en une trentaine de huttes, une grande bâtisse blanche, une piste cyclable qui allait se perdre dans la végétation, un circuit goudronné sur lequel on apercevait des véhicules plutôt mystérieux – et bien sûr, le traditionnel feu de camp autour duquel se tiendraient les conseils de la tribu. Bitonio2 reprit la parole :

- Bon. Vous êtes actuellement 21. Après une dernière formalité, vous allez passer entre ces deux bornes et oublier tout ce que vous avez appris. Vous pouvez poser vos sacs.

Ce qu'ils firent, en émettant quelques râles et gémissements bien compréhensibles.

- Ouvrez-les et sortez-en le contenu, que vous poserez délicatement devant vous.

Ce qu'ils firent, en émettant quelques râles et gémissements bien compréhensibles. Jean-Claude, dont les ongles d'orteils saignaient un peu, avait maintenant devant lui une sorte de grosse boule qui lui sembla creuse mais d'un poids conséquent, et percée de trois trous. Bitonio2 reprit la parole :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana, murmurèrent-ils de toutes leurs forces.

- Que ça vous serve de leçon pour la suite ! Au Camp, on n'emmène rien, on fait avec ce qu'on trouve sur place ! C'est ça, l'esprit du Camp ! Laissez-moi tout ça et passez entre les bornes !

Jean-Claude, Marvin, Belphégor, Jack, N'guyen, Fanta, Gandhi, Elvis, Marie-Antoinette, Klaus, Vittorio, Saïd, Manolo, Kader, Naruto, Désintox, Mike, Mahmoud, Liu, Beatles et Vahiné passèrent entre les bornes. Toute interface fut instantanément désactivée, ce qui occasionna des pertes de conscience passagères mais indispensables pour la suite de l'aventure.

Jean-Claude se réveilla le premier, grâce aux multiples piqûres de moustiques et au serpent qui lui avait susurré quelque chose à l'oreille. Il n'y voyait plus rien et pris de panique, secoua les bras en hurlant, ce qui réveilla les autres qui hurlèrent à leur tour. Une hutte s'alluma et Bitonio2 en sortit, suivi de quelques employés tatoués du Camp. Il claqua des mains et tout le Camp s'illumina,

éblouissant les candidats. Ils avaient été disposés autour du feu, feu qui s'était malencontreusement éteint durant la nuit.

- Il y a des gens qui dorment ici ! Non, mais c'est incroyable !

- Mais j'ai peur la nuit, fit Beatles. Et j'ai faim.

- Moi aussi, fit Elvis.

- Moi aussi, fit Marvin.

- Ne vous inquiétez pas ! Bitonio2 s'occupe de tout ! Il est temps de reprendre des forces – car une dure journée vous attend demain.

Les employés tatoués coururent chercher 21 sorbets citron dans la grande bâtisse blanche, d'autres jetèrent des pavés de combustible chimique dans les cendres du foyer que Bitonio2 ne tarda pas à raviver au moyen d'un petit lance-flammes. Il claqua des mains et tout le Camp fut replongé dans l'obscurité totale, hormis le doux feu dont les volutes ornaient par intermittence rougeoyante les visages creusés par la fatigue. Mais les sorbets arrivaient, brandis par les employés tatoués et tout le monde applaudit et s'applaudirent mutuellement avec une solidarité vraiment touchante – moment unique qui serait bien sûr, partagé avec des milliards de spectateurs à travers le monde. Bitonio2 reprit la parole :

- Zimbwaaaaana !

- Zimbwaaaaana ! reprirent-ils la bouche pleine.

- Vos huttes individuelles vous attendent. On se voit demain, aux aurores.

Jean-Claude se demanda ce qu'il voulait dire par là, comme beaucoup d'autres. Mais, malgré l'absence de gestionnaire de santé interne, ils sentaient bien qu'ils devaient se reposer, preuve de l'efficacité du programme instauré par la chaîne Future Animals. Ils rentrèrent donc dans leur hutte en peau de lama et s'endormirent directement sur leur matelas gonflable.

Le soleil se levait encore lorsque Bitonio2 claqua dans ses mains, ce qui actionna la sirène matinale.

- Réveil ! Le repas vous attend, ainsi que votre uniforme !

Les employés tatoués prirent le relais, soufflant dans des cornes de brume à l'intérieur des huttes afin de mieux se faire comprendre. Jean-Claude trouva son uniforme à côté de lui, l'enfila– il s'agissait d'un string et une cape de couleur kaki, ainsi que des mocassins ambidextres à mémoire de forme – puis rejoignit Bitonio2 et les autres près du feu. Une odeur exquise et inconnue lui parvenait. En s'approchant, il vit que tous étaient déjà aux prises avec une cuisse de sanglier rôti. Il se jeta sur la cuisse restante et la dévora frénétiquement.

Puis Bitonio2 jeta son os dans le feu et décida de les instruire un peu :

- Je vais vous montrer comment nos ancêtres se déplaçaient.

Il s'accroupit, se gratta les aisselles, jeta des regards d'une vivacité extraordinaire un peu partout

autour de lui et se déplaça autour du feu en émettant des borborygmes puissants, ce qui fit rire tout le monde. Puis Bitonio2 se releva et désigna Belphégor, qui venait à peine de terminer son petit déjeuner.

- À toi maintenant.

Belphégor tenta d'imiter Bitonio2, mais ce n'était pas aussi bien.

- Levez-vous et venez avec moi, soupira Bitonio2. Je vais maintenant vous montrer comment nos ancêtres étaient motorisés et comment ils se comportaient entre eux.

Ils se dirigèrent vers le circuit où les attendaient de mystérieux véhicules. Bitonio2 s'arrêta près d'un véhicule gris métallisé, visiblement peu entretenu. Puis il sortit de sa poche une bouteille contenant un liquide transparent.

- N'guyen, bois ça.

N'guyen prit la bouteille et la vida en quelques secondes. Il avait très soif. Mais maintenant ça allait mieux.

- N'guyen, monte là-dedans, fit Bitonio2.

N'guyen s'exécuta, tout content. Bitonio2 lui donna quelques instructions et se tourna vers les autres.

- Ceci est une Mercédès Class A 45 AMG. N'guyen va vous faire une démonstration.

N'guyen appuya sur l'accélérateur et sur tout ce que ses pieds pouvaient trouver, tandis que Bitonio2 s'emparait d'un vieux fusil-mitrailleur. N'guyen, grisé par la vitesse, fit un premier tour de piste hésitant mais prometteur tandis que Bitonio2 le suivait dans sa ligne de mire. Il décocha une salve impressionnante, la Mercédès fut touchée, N'guyen perdit le contrôle mais put heureusement arrêter le véhicule dans un arbre à liane.

Bitonio2 se tourna vers les autres et ajouta :

- Vous voyez ? Pas très productif, comme comportement.

- C'est vrai, renchérirent Naruto, Kader et Gandhi.

- Ça suffira pour ce matin. On va se baigner !

- Ouiiiiii !

- Qui ne sait pas faire de vélo ?

Jean-Claude, Manolo, Klaus, Marie-Antoinette, Saïd, Fanta et Naruto levèrent la main. Elvis demanda :

- C'est quoi un vélo ?

Bitonio2 soupira et les emmena dans la grande bâtisse blanche où se trouvaient les vélos. Il reprit la parole :

- Le lagon est au bout de la piste cyclable. Ceux qui savent encore marcher nous rejoindront là-bas. En route !

Ils partirent donc, certains en vélo et d'autres non. Quand ceux-ci arrivèrent au lagon quelques heures plus tard, ils trouvèrent les autres allongés sur leur cape, en plein bronzage. La mer était bleue turquoise, peu profonde – le sable chaud massait la plante des pieds en douceur. Bitonio2 et les employés tatoués préparaient tranquillement quelques mérous au barbecue.

Jean-Claude, Manolo, Klaus, Marie-Antoinette, Saïd, Fanta, Naruto et Elvis tombèrent la cape, coururent et se jetèrent dans la mer en poussant des cris d'allégresse. Ils se chamaillèrent un peu, s'envoyèrent de l'eau puis ressortirent rejoindre les autres sur la plage. Sauf Elvis, qui décida de faire un peu la planche suite à une sévère crise d'hydrocution.

Bitonio2 sourit en retournant un mérou et leur lança :

- Alors ? On n'est pas bien, là ?

9. Les nouvelles antennes de la firme DNA+ tournaient à plein régime. Il faut dire que la demande inédite de bébés à quatre doigts avait profondément troublé les actionnaires et déclenché le lancement d'un nouveau type d'activité, qui n'était pas près de s'arrêter. En effet, ce secteur comportait un taux de créativité hors norme dans lequel s'épanouissaient et se renouvelaient sans cesse les tendances les plus audacieuses. Et ce n'était pas Istanboul39 qui dirait le contraire. Lui qui avait longtemps travaillé dans la branche Injection de DNA+ arrivait presque au bord de l'ennui, lorsqu'il fut soudain propulsé greffier en chef. Mais ce n'était pas par hasard : ses nombreuses expériences dans le métissage génétique étaient pleines de promesses – ce qui n'était pas le cas de tous les employés de la firme, qui restaient admiratif devant son travail et sa ténacité. Quand il avait une idée, il allait au bout, affrontant même leurs doutes et ils durent, au fil du temps, s'incliner devant son génie. Qui aurait pensé à marier les gènes de la limace et du crocodile afin de les injecter dans le fœtus d'un lémurien ? Qui aurait eu l'audace de recueillir de la chlorophylle, de la poudre d'aile de papillon, de les mélanger à de la pâte d'acariens et d'injecter le tout dans la moelle épinière d'un transexuel en fin de vie ? Qui avait eu le courage d'injecter du sang de chauve-souris dans le placenta de milliers de femmes en quête d'innovation ? Istanboul39, bien sûr. Mais il sentait qu'il avait fait le tour des possibilités dans la branche Injection et ce nouveau poste tombait à pic. Son enthousiasme qui commençait à se flétrir, reprit des couleurs et le boostait car des défis sans précédents se profilaient à l'horizon. Et Istanboul39, d'un avis forcément unanime, était l'homme de la situation. Mais ce n'était pas rien de répondre aux demandes des clients et ça l'était encore moins de leur proposer des nouveaux modèles nés de son imagination sans limite. Il avait même créé la dernière tendance baptisée 'narines à ailettes', d'une simplicité enfantine : il suffisait de couper les lobes d'oreilles inutiles et de les coller dans l'interstice se situant entre la narine et la joue. Tout le monde y avait droit et d'ailleurs des personnalités d'envergure comme Steroïd24, Kleenex62 ou bien encore Résilience53 les avait adoptées et du coup, avaient amplifié le phénomène. Istanboul39 devint donc vite très sollicité et chacune de ses créations était attendue partout dans le monde, à tel point qu'il dirigeait maintenant sa propre équipe et que son salaire journalier se montait désormais à 95 000 brouzoufs. Ce qui était plutôt pas mal.

Nous étions le 68 Sukkaroth 1634, jour du brainstorming qui se terminerait sans aucun doute par le lancement de diverses créations. Istanboul39 pénétra dans la salle d'essayage, qu'il appelait 'boîte à idées'. Des écrans muraux entouraient un bureau circulaire où trônaient des prothèses représentant tous les éléments du corps humain ainsi qu'un mannequin fait de la même matière souple, malléable, collable et décollable à volonté. Il y avait aussi un mur composé de tiroirs dans lesquels on pouvait piocher différentes matières et textures, comme de la peau d'iguane, des moustaches de chat ou de la fourrure de chinchilla pouvant s'appliquer définitivement sur la peau grâce à une colle organique dont les ingrédients et la composition demeuraient secrètes. Le tout permettait d'innombrables essais, avant les tests grandeur nature, qui par leur succès ou non définiraient les toutes dernières tendances. De nombreuses personnalités comme Jusdamour21, Kaktuss94 ou bien encore Fleshtoundra53 se trouvaient d'ores et déjà sur liste d'attente pour une éventuelle promotion mondiale.

Istanboul39 s'asseya dans le fauteuil central, tout en envoyant des messages d'alerte aux différents protagonistes leur signifiant le début de la réunion. Il ne savait pas pourquoi, mais il aimait bien faire vibrer des crânes.

Les écrans muraux s'allumèrent un à un, laissant voir les membres de son équipe fin prêts à proposer les derniers modèles. Istanboul39, confortablement installé mais tendu, attentif et impatient, malaxait machinalement un sein artificiel à poils longs en attendant que tout le monde soit présent.

C'était un homme assez chauve, au teint gris perle et aux oreilles bien collées, muni d'un nez saisissant et de yeux marrons glacés que venaient orner de simples lunettes à la monture sertie de petits rubis. Son triple menton était l'unique fantaisie qu'il s'était autorisé, alors qu'il aurait pu adopter le fameux 'menton en accordéon', un de ses multiples succès – preuve de son extrême humilité, malgré le poids et la pression qui découlaient de l'importance de sa mission.

Il se leva et enfila sa célèbre blouse en soie indigo sur son kimono en côte de maille ultra-light, lui conférant ainsi une prestance et un charisme que n'aurait pas renié Asshole42.

- Je vois que nos confrères du Grand Nord, du Grand Ouest, du Grand Sud, du Grand Est et du Grand Centre ont plein de choses à nous montrer aujourd'hui ! À vous, Symbiose436 !

La projection holographique d'un modèle apparut au milieu de la pièce, modèle qui suscita quelques murmures et que présenta joyeusement Symbiose436 :

- Comme vous pouvez le constater, il s'agit du cartilage de l'aileron dorsal d'un bébé requin collé au sommet du crâne, ce qui lui donne ce côté aérodynamique. Je pense que ça pourrait intéresser les nombreux utilisateurs de surf magnétique. Il va de soi que nous pourrons le teinter dans la masse selon la couleur demandée.

- Intéressant, ajouta Istanboul39. Qu'en pensent nos collaborateurs ?

- C'est bien mais je trouve qu'il manque quelque chose, fit Carambar4.

- Moi aussi, se renfrogna Drugstore87.

Tous les autres opinèrent du chef. Istanboul39 se dirigea vers le mannequin, muni d'un peu de pâte qu'il pétrit afin de reproduire le cartilage. Puis il la colla sur le crâne du mannequin avant de sortir d'un tiroir un peu de peau d'anaconda, qu'il découpa afin d'en obtenir deux étoiles à cinq branches – une pour chaque côté de l'aileron.

- Voilà. Ça a de la gueule, non ? Au tour de Balisto93 !

La projection holographique d'un modèle apparut au milieu de la pièce, modèle qui suscita quelques sifflements et que présenta avec affectation Balisto93 :

- L'opération est délicate mais peut s'avérer payante. Suite au partenariat que nous avons enclenché avec l'association humanitaire Bouddhallah, nous avons pu coller des fesses de bébé non viable sur la poitrine d'un homme qui aime les seins mais pas les tétons. Regardez avec quel plaisir il se les caresse !

- Excellent ! Que nos collaborateurs en prennent de la graine ! Pas besoin de faire trop compliqué! Une idée simple – mais bonne – cela suffit amplement ! Jackpot94, à vous !

La projection holographique d'un modèle apparut au milieu de la pièce, modèle qui suscita quelques chuchotements et que présenta avec emphase Jackpot94 :

- Ce sont des écailles de poisson que nous avons collées sur les joues de cette fille et recouvertes de gélatine fluorescente et permanente, de différents coloris. On peut faire de jolis motifs.

- Oui, mais quel est l'intérêt ? asséna Istanboul39.

- Ben... Ça brille. Je trouve ça joli.

- Voyez-vous, reprit Istanboul39, ce n'est pas tout de faire joli. Vous êtes à deux doigts de conduire des tracteurs à distance toute votre vie. Votre prochaine proposition devra être la bonne. Zone51, à vous !

La projection holographique d'un modèle apparut au milieu de la pièce, modèle qui suscita quelques rires étouffés et que présenta avec froideur Zone51 :

- Nous avons remplacé les dents de ce transexuel par celles d'une espèce rarissime.

- Qui est ?

- Le cheval.

- Faites-le parler, pour voir.

Le transexuel balança les bras en signe d'impuissance tout en écarquillant les yeux.

- Bon. On valide mais franchement, je ne suis pas certain. Bémol77, à vous !

La projection holographique d'un modèle apparut au milieu de la pièce, modèle qui suscita quelques moues interrogatives et que présenta avec dignité Bémol77 :

- Pour ce modèle, nous avons opté pour des losanges de peau de vache collés sur le dos, façon 'arlequin', en alternance avec la peau originale préalablement traitée afin d'obtenir un effet 'mousse des bois'. Nous pensons que ce mélange de textures peut éventuellement plaire aux adeptes de la consommation d'insectes en zone semi-désertique.

- Vous avez sûrement raison, continua Istanboul39. Qu'en pensent nos collaborateurs ?

- L'idée est bonne. Mais je voyais plutôt des rayures, façon abeille, proposa Carambar4.

- Ou tout simplement des cercles concentriques, ajouta Drugstore87.

- Oui, essayez donc différents motifs et voyez ce qui fonctionne le mieux, confirma distraitement Istanboul39. Nous allons faire une petite pause. Mais avant, je tiens à vous présenter ma dernière création ! Entrez donc !

Le modèle fut conduit dans la salle sous les regards ébahis d'admiration, suivis d'applaudissements enthousiastes. Il faut dire que couper des seins pour en faire des épaulettes, c'était du jamais-vu !

- Je vous laisse admirer, et méditer. En ce qui me concerne, une vidange vésicale s'impose.

Istanboul39 sortit de la 'boîte à idées' en sifflant sur l'air de 'Body of love' – une chanson inédite des Jarod 5 - tandis que ses collaborateurs s'extasiaient à juste titre sur le modèle qui prenait plusieurs poses afin de mieux faire apprécier la qualité de l'intervention.

10. En ce 65 Tchoomaglaak 8946, jour de la 307è Fête Mondiale de l'Échangisme, n'importe qui pouvait obtenir l'insigne privilège de pouvoir changer de profil et adopter celui de quelqu'un d'autre – et cela sans aucun retrait sur salaire significatif ! Lors de cet événement très ludique, on pouvait aussi ne récupérer que certaines parties du profil, comme les enregistrements de sensations internes, la localisation géographique, les contacts personnels, les abonnements ou bien encore les régimes alimentaires. C'est ainsi que Babdoowa321, à l'instar de milliards de détenteurs de compte à brouzoufs, avait décidé d'adopter celui de Fistfucking99 et de laisser le sien à disposition. Ceux-ci, désirant changer complètement de profil, recevaient une liste qui comportait d'autres profils dont le compte à brouzoufs et le gestionnaire de santé interne correspondaient exactement aux leurs – afin de maintenir pleinement la cohérence de la démarche. Cependant – pour les plus excentriques - on pouvait également sortir de cette liste et trouver un profil disponible et intéressant via la Banque Mondiale des Souvenirs, mis à disposition suite à une fin de vie inattendue. Une différence notable en termes de brouzoufs et de santé interne pouvait apparaître entre les comptes des deux profils, différence solutionnée aisément par la banque Sathan : si celui du profil adopté était débiteur, l'acquéreur devait effectuer un virement intégral de son compte d'origine afin de combler le découvert, virement sur lequel la banque Sathan prélevait une commission à hauteur de 18 % dans le cas où le virement était plus de 3 fois supérieur au découvert comblé, aucune commission dans le cas où le virement était égal ou inférieur au triple du découvert comblé ; si celui du profil adopté était créditeur, l'acquéreur pouvait bénéficier de 18 % de la somme laissée en jachère – le reste étant versé à la banque Sathan - et y ajouter l'intégralité de son compte d'origine, opération fructueuse surtout si le profil adopté avait été celui d'une illustre personnalité comme Cassoulet79, Àdeparpour41 ou bien encore Avorton62. Mais il fallait être rapide, ce genre de profils étant plutôt prisé. De temps en temps, il y avait même à destination de l'acquéreur les dernières recommandations enregistrées souvent, il faut bien l'avouer, dans la précipitation. Ces recommandations, indiquait le dossier interne, étaient à suivre strictement : dans le cas contraire, un retrait de 789 brouzoufs aurait lieu. Mais généralement, les acquéreurs adoraient s'acquitter de cette mission.

Babdoowa321 avait donc flashé sur celui de Fistfucking99 qui avait adoré celui de Klukluxklan09, lequel avait eu un coup de foudre pour celui de Bondmynameisbond007, profil déniché dans la Banque Mondiale des Souvenirs. Ils avaient donc choisi de changer complètement de profil, afin de profiter pleinement de la vie. Ce que chacun avait d'ailleurs expérimenté plusieurs fois : Babdoowa321 s'était déjà appelé Bottleneck54, Zanthoustène615, Pareillement43 et avait vécu dans le Grand Ouest où il avait occupé les postes de gestionnaire de trous dans les filets de pêche et de remplisseur de canadairs autonomes. Fistfucking99, quant à lui, avait successivement porté les noms d'Albator78, de Génocide392, d'Ulysse31 et vécu dans le Grand Sud où il lui était arrivé de planter des cactus autour de geysers abandonnés et d'élaborer des arômes de synthèse pour les glandes salivaires de nains trisomiques en milieu de vie. Klukluxklan09 s'était juste contenté de travailler pour un hangar d'accouchement OneAgain du Grand Centre où il était chargé d'envoyer les bébés en double à l'association humanitaire Bouddhallah, même si par ailleurs il avait participé à la fabrication en série des fameuses perruques en crinière de lion.

Cet événement planétaire permettait les voyages, des nouveaux cadres et styles de vie, une nouvelle famille, d'autres activités. D'autant que les listes étaient exhaustives à cause du nombre croissant d'inscriptions à chaque édition et le prix du trajet – un forfait de 30 brouzoufs – ridiculement

dérisoire. Il fallait juste se décider pour un profil le jour même – parmi des centaines, voire des milliers – et donc être très réactif. Mais l'effet de surprise dû à un choix aléatoire restant très recherché, les changements de profils étaient généralement bouclés avant la fin de la Fête Mondiale de l'Échangisme. Pour la famille du profil choisi qui allait accueillir l'acquéreur, ça ne changeait pas grand-chose, puisque l'acquéreur se fondait dans le nouveau profil en adoptant les mêmes habitudes et que la famille en question l'appellait toujours par son nom - même si l'apparence corporelle et vestimentaire pouvait varier. Heureusement – grâce à la paix dans le monde - personne ne jugeait plus personne sur les apparences. Ce qui était mieux.

C'est ainsi que Fistfucking99 (anciennement Babdoowa321) atterrit dans le Grand Sud, prit un bus magnétique autonome et marcha un peu afin d'arriver à son nouveau domicile où l'attendait sa compagne, Céo2 (anciennement Roberto85, Pneu77 et Canette64) ; son compagnon, Transmissible28 (anciennement Tchoupi12 et Superbowl963) ainsi que Pétale23, un garçon plutôt imberbe auquel on avait collé un peu de fourrure de castor au-dessous du nombril et qui n'avait pas encore changé de profil. Fistfucking99 se présenta devant le scruteur qui le reconnut immédatement et envoya un message d'alerte aux différents crânes afin de prévenir de son arrivée, tandis qu'il pénétrait dans le sas. Quand ils se retrouvèrent enfin, ce fut de chaleureuses effusions. Il est vrai que Fistfucking99 avait dû les laisser seuls le 51 Ploutargloth 8449 pour ne les retrouver ensuite que le 34 Shekkargarouhm 9946 – mais avec encore plus d'enthousiasme. Et comme durant le voyage, l'actuel Fistfucking99 avait pu se familiariser avec l'ancienne version (Klukluxklan09 actuellement) grâce aux enregistrements de sensation et vision interne il put, conformément à ses habitudes, gifler violemment Céo2, sodomiser Pétale23 sur le canapé violet puis embrasser langoureusement Transmissible28, avant d'entamer la conversation tout en sirotant un jus de légumes à l'huile de noix de coco, sa boisson favorite.

- Jé vu leu dairnier concer de Moolina dan lavion, cété terrible ! Jaimeu biain sai plume.

- Noo on jou a un nouvo jeu, Shoot for Brouzoufs, cé tro biain, fit Céo2, un brin tuméfiée.

- Wai cé tro biain, ajouta Pétale23 en s'asseyant avec précaution sur le pouf géant.

- Tu veu essayé ? demanda Transmissible28, tout en se caressant l'entrejambe.

Pendant ce temps, Klukluxklan09 (anciennement Fistfucking99), arrivait à son nouveau domicile situé dans le Grand Centre où l'attendait son labrador fluorescent, Champagne96 (anciennement Fongiforme54 et Quantanhnavu1) ; son transexuel, Funambule619 (anciennement Venom61, Openbar59, Vakaxool8 et Poulet48) ainsi que Diamètre22, des sœurs siamoises qu'on avait collées ensemble suite aux déductions du programme Tattooz qui avait décelé chez chacune d'elles un potentiel extraordinaire dans le domaine de l'architecture appliquée en zone humide, mais qui serait encore plus efficace dans le cadre d'une confrontation permanente des différentes observations quant à la faisabilité d'un projet d'envergure comme par exemple le Grand Tropic Hôtel, complexe hôtelier spécialisé dans l'accoutumance des macaques à la vie urbaine. Klukluxklan09 se présenta devant le scruteur qui le reconnut immédiatement et envoya un message d'alerte aux différents crânes afin de

prévenir de son arrivée, tandis qu'il pénétrait dans le sas. Diamètre22, assise juste derrière, jouaient à Ping-Pong Virtual Core, le fameux jeu en interface lenticulaire où l'on pouvait shooter une boule virtuelle qui rebondissait dans tout le salon, en clignant des yeux une fois – ou la faire rebondir avec encore plus de vitesse en clignant des yeux deux fois. C'est pourquoi elle ne firent attention qu'à lui que lorsqu'il trébucha sur elle, prit leurs têtes respectives et les cogna l'une contre l'autre, comme il avait l'habitude de faire chaque fois qu'il rentrait. À la suite de quoi Champagne96 vint lui lécher les oreilles en lui disant :

- Sa feusai lontam ! Ma gamèl ei vide !

Mais l'abonnement du traducteur interne de Klukluxklan09 n'ayant pas été renouvelée à temps, il ne put comprendre ce qu'il lui disait. C'est pourquoi il lui donna quelques coups de pied dans la gueule, afin que Champagne96 exprime de manière précise sa pensée, comme il avait usage de faire lorsqu'il essayait d'obtenir une réponse. Puis son crâne vibra, lui indiquant que c'était l'heure de son cachet inhibiteur, message suivi d'une musique envoûtante sur laquelle une voix douce lui annonçait une réduction de 25 % sur les séances en hammam à décharges électriques, ainsi qu'une proposition de séjour nu en forêt de quelques dates, avec désactivation totale de l'interface lenticulaire, pour la modique somme de 350 brouzoufs. Il prit son cachet inhibiteur, tout en se demandant où était Funambule619, son transexuel préféré. Puis il fit cuire et geler dans un fouridge dernière génération un œuf de dindon modifié qu'il croqua avec une gourmandise non dissimulée, tout en s'installant dans le canapé pourpre. Il alluma l'écran mural et put suivre avec intérêt – comme il avait coutume de le faire – la célèbre émission de la chaîne Brouzouf for the People, 'Anus Story', tandis que Diamètre22 et Champagne96 s'étaient docilement couchés à ses pieds. Quelques minutes plus tard – de 65 secondes actuellement – Funambule619 ouvrit la porte du sas et ce plus tôt qu'initialement prévu. En effet, grâce à une négociation âprement menée, Funambule619 avait obtenu ce jour même une réduction de 3 secondes sur la minute de travail – de 40 secondes actuellement à l'entreprise FogAlive – travail qui consistait à piloter des robots-diffuseurs de bactéries multi-fonctions au sein de chantiers navals. Sa pratique experte de la fellation ayant finalement été reconnue par ses collègues comme une valeur ajoutée non négligeable, ils votèrent pour à l'unanimité, ce qui était plutôt sympathique.

- Kookoo ! s'exclama Funambule619 en entrant dans le salon. Jeu sui laaaa ! Ah, teu voila toa ! Tu nou za manké !

Klukluxklan09 empoigna ses testicules en serrant relativement fort.

- Toa ossi. Mé jeu kroa keu Champagne96 veu noo dire kelquechauze.

Champagne96 leva la tête, plein d'espoir.

Entretemps, Bondmynameisbond007 (anciennement Klukluxklan09) - dont le voyage le menant du Grand Centre au Grand Est venait de se terminer - arrivait à son domicile. Il n'y était jamais retourné depuis le 24 Chékomchach 6597. En consultant ses enregistrements de vision et de sensation interne concernant cette date précise, il avait pu constater dans le détail les circonstances de sa précédente fin de vie et le message qu'il avait pu enregistrer juste avant. Il était donc impatient

de retrouver Bambi45 (anciennement Fishy71, Bunker26 et Salope47), une de ses compagnes qui vivait à présent avec Vampirello13 (anciennement Ginfizz14 et Bilboquet69), un bouquetin fluorescent ayant une préférence pour la viande de vache hâchée et cuite à point avec un soupçon de coriandre. Il se positionna devant le scruteur qui le reconnut immédiatement et envoya un message d'alerte aux différents crânes afin de prévenir de son arrivée, tandis qu'il pénétrait dans le sas, une scie sauteuse à la main.

© Eric Medinilla, 2016